

PARIS-CHAMONIX

"LA MONTAGNE"

N° 8 JUILLET 1974 F 2,50

Cliché Gérard MELOT



BOBBY SPORTS LA MONTAGNE EN PLEIN CŒUR DE PARIS

tout l'équipement alpin a des prix
"discount"

pour les écoles d'escalade :

Chaussures :

P.A. ; R.D. ; Super-Gratton ; Saussois ;
Yosémite

Marteaux :

Cassin - Desmaison - Simond - Salewa
Charlet - Stubai

Casques :

Desmaison - A.G.V. - Boéri

Cordes :

Joanny - Edelrid - Mammut

Mousquetons - Pitons - Baudriers - etc

pour la haute montagne :

Chaussures :

Super-Guide R.D. - Eiger Darbellay
Rebuffat - P. Leroux - Face Nord Darbellay

Vestes de duvet et duvets cloisonnés

Desmaison - Terray - Paragot

Tentes de parois - Crampons - Piolets

Sacs Millet et Lafuma

Nouveautés 74 : Sacs KARRIMOR, matériel TROLL et CHOUINARD

tout pour la randonnée

Topos - Cartes - Guides

tarif sur demande

BOBBY SPORTS

55, Rue de l'Arcade - Paris 8^e
Téléphone : 387-40-45

à deux pas de la Gare St-Lazare
Angle bd Haussmann

club alpin français

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

7, rue La Boétie, 75008 PARIS

Tél. : 265.54.45

C.C.P. 2358-04 Paris

METRO : Saint-Augustin - Miromesnil

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.
— Mercredi, de 14 h à 19 h.
— Jeudi, de 14 h à 20 h.
— Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Du 1^{er} octobre au 1^{er} juin. Réunion tous les jeudis soir.

SPELEO-CLUB DE PARIS

Correspondance : au Secrétaire général, Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, 75014 Paris. Tél. : 567.55.04.

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : au Président Yves Vrignault, 36, rue Coste, 78000 Versailles (tél. 951.21.76 le lundi de 19 h 30 à 20 h 30).

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président René Toupin, immeuble H.-Perrier, 76360 Barentin.

Trésorier : Jacques Justin, rue de l'Eglise Boury-Baudoin 27380 Fleury sur Andelle

Permanence : Les 2^e et 4^e mercredis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : F. Offerlé aux permanences.

GROUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, av. René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30, Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre Tél. (35) 42.13.76.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72000 Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : au Président Henri Leconte, 13, rue Jacques-Durandas 14000 Caen Tél. (31) 81.57.23.

LA MONTAGNE " PARIS-CHAMONIX "

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 2,50 F

Abonnement : France : 10 F — Etranger : 12 F

Directeur de la publication : Jean Zilocchi.

Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Comité de rédaction : R. Beaumont, Président ; M. Bisson ; M. Groffe ; J.-L. Le Guelte ; F. Henrion ; Cl. Lasne ; Ch. Picard ; P. Prieur.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'adresser deux exemplaires au rédacteur en chef.

Régie de la publicité : REGITEC, 12, boulevard de la Madeleine 75009 Paris. Tél. 073.25.08 et 742.99.15.

Imo. Legrand et Fils, 77002 Melun

Dépôt légal 22 70

le 20 octobre à Compiègne

Rallye quatre vitesses :

1 600 METRES DE DENIVELEE ENTRE COMPIEGNE ET PIERREFONDS
LES FEUX D'AUTOMNE DU CENTENAIRE
LES HOUCHES- LE BREVENT AUX PORTES DE PARIS
LA REVANCHE DE COMPIEGNE :
LES PIEDS AU SEC DANS LE « GRAND NORD »

Certains considèrent qu'une forêt sans rochers ne mérite guère l'honneur d'être parcourue par des randonneurs du C.A.F. ; je suis loin de partager cette opinion : l'attrait d'un massif forestier se mesure autrement qu'en mètres carrés de surface grimpable, vous le constaterez vous-mêmes sur le terrain. Il reste à extirper une autre idée reçue, selon laquelle les forêts de la banlieue nord seraient impraticables, et ne conviendraient qu'à des sangliers peu soucieux d'esthétique, ce qui n'est pas flatteur pour ces derniers ; certes, il existe quelques bourbiers, notamment à Retz, mais il sont néanmoins très localisés dans le temps et dans l'espace, et je suis prêt à faire patauger à Bleau ceux dont le chauvinisme est indéfectible ; avis. Fin mars, immédiatement après deux semaines de pluie, j'ai reconnu dans sa totalité ces « 25 Bosses » de Compiègne en ne rencontrant que deux cents mètres de sentier spongieux. Généralement, le sol des « forêts du Nord » est constitué par un mélange de sable et d'humus assez épais pour que nos douillots petons n'aient pas à redouter l'influence directe des couches argileuses imperméables.

Si le nombre des titres de ce texte évoque les superlatifs que méritent des « bosses », il ne faut pas y voir des motivations purement sportives. Les plaisirs que l'on y éprouve sont multiples, venant de la variété des espèces végétales (hêtres, chênes, bouleaux, châtaigniers, pins, épicéas, houx, diverses mousses et fougères...) ou animales



Forêt de Compiègne

Cliché Geneviève BECHTOLD

(faisans, chevreuils, randonneurs), des affleurements de calcaire à nummulites, de terrains fossilifères du Cuisien (40 millions d'années à quelques mois près), des points de vue offrant de vastes échappées vers Compiègne, la vallée de l'Aisne, la forêt de Laigue..., des sources fort bien placées sur le parcours (Mont Saint-Marc, Cuise), du calme et du pittoresque des villages de

Vivier-Frère-Robert et Cuise-la-Mothe où s'est réfugiée l'atmosphère des banlieues d'antan, de l'absence quasi-totale de barbelés... J'ajouterai les couleurs de la forêt en automne, ses champignons, ses parfums puissants, et, en été, sa fraîcheur au moment où l'on étouffe à Fontainebleau. Les amateurs de tout terrain, dont je suis, seront comblés, les sous-bois étant générale-

ment très praticables, et l'on peut même envisager des traversées aquatiques. Quant aux nostalgiques de Paris-Mantes, ils auront la possibilité de manger du goudron, mais sans risque d'indigestion, rassurez-vous ! Tout ira donc pour le mieux en ce 27 octobre, si de surcroît les chasseurs et l'O.N.F. font preuve d'un peu de modération.

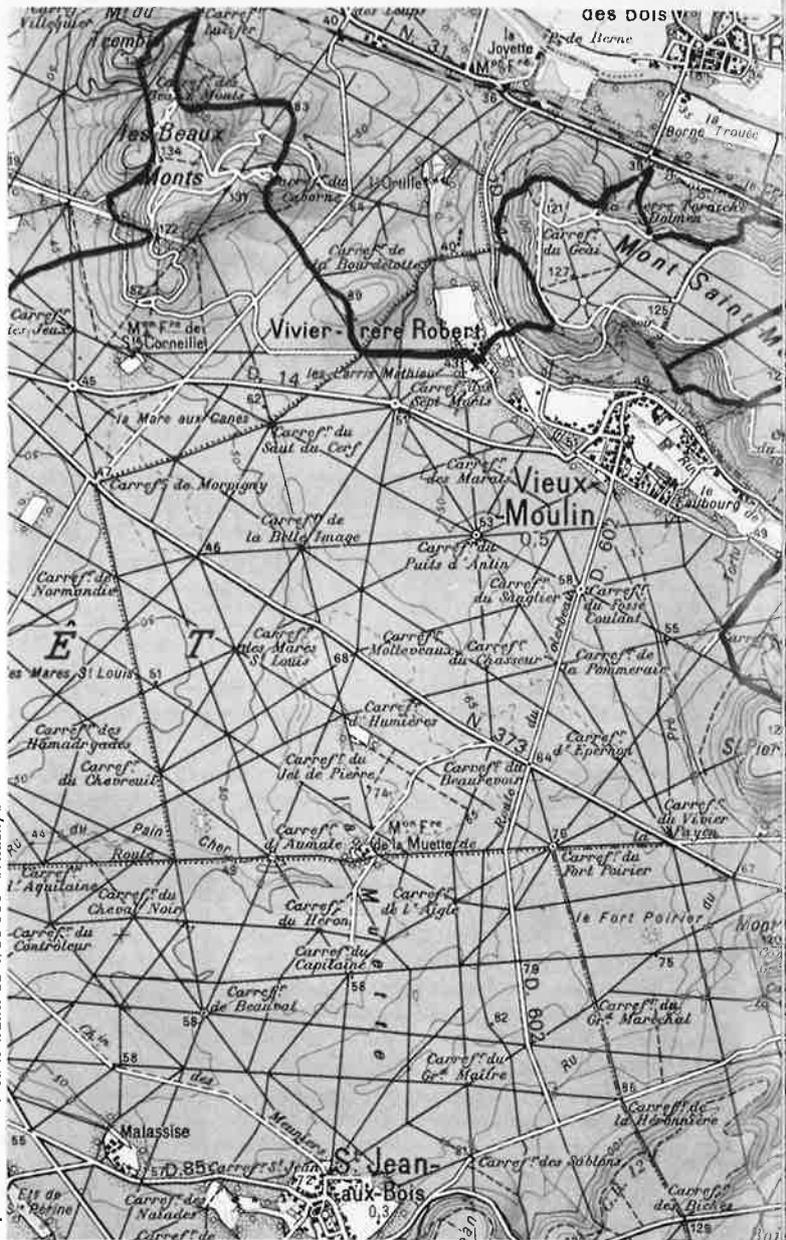
Bramez, vieux dix corps, et vous, les merles, faites éclater vos tyroliennes du haut de vos fouteaux rescapés, pour accueillir randonneurs en herbe, vieilles guêtres et félins ardents, enfants de bourreaux, pères tranquilles et bêtes immondes surgis pour une brève et amicale invasion au carrefour de la Falsanderie, 3 000 m à l'Est de Compiègne. Le groupe des Beaux-Monts est abordé depuis la cote 47,8. Au point de vue 121,8 descente vers l'ouest jusqu'à un sentier balisé en jaune sur le terrain (rouge sur la carte générale I.G.N. de la forêt) qui remonte lentement (je dis bien **le sentier**) à 131,1. On traverse le plateau vers le nord puis, par 94,5 le mont du Tremble est contraint de nous admettre un instant. Tout terrain puis sentier jusqu'au poteau du carrefour Lucifer où, par une épingle à cheveux, on repart vers les Beaux Monts, atteints au point de vue de la vallée de l'Aisne. Quittant les nummulites du sentier jaune au sud du point de vue, on descend un petit vallon sans chemin pour aller à travers bois couper la demi-bosse (et encore) cotée 83,2, prélude à la grimpette du point de vue du Précipice. Quelques mètres sous ce dernier (versant sud), la route d'Épernon nous conduit, non sans nous tolérer une escapade du côté de 88,9, au carrefour des Larris Mathieu, dont le nom sert à fustiger les trainards éventuels. L'histoire veut que Berthe au Grand Pied y ait perdu une chaussure. C'est ensuite à l'auteur de ces lignes de subir les sarcasmes de ses accompagnateurs sur la route Eugénie qui, progrès oblige, est goudronnée jusqu'au charmant village de Vivier-Frère-Robert, où l'on immergeait les prisonniers dans des nasses à poissons. Comme quoi la beauté d'un lieu et la cruauté de ses habitants sont très compatibles. Nous sommes au pied du mont Saint-Marc, véritable trésor pour les dégustateurs de bosses, de sous-bois (si l'Office du Néant Forestier en a laissé) et de sentiers encaissés. Peu après 43,4 un gripet nous fait monter sur le plateau dont on longe le rebord vers le nord-ouest jusqu'au bien nommé carrefour de la Descente. On dévale la pente sans toutefois toucher

la route des Bricoleurs puis, empruntant hors sentier les plus forts pourcentages et un petit ravin figurant sur la carte, on atteint (ouf !) le point de vue 120,9 après deux heures d'effort. Il va sans dire que cet itinéraire concerne uniquement le groupe dit « sportif » désireux de dévorer les 42 km du parcours ; les autres randonneurs devront corriger leur route en fonction de l'heure du rendez-vous. Au point de vue, ceux qui le veulent changent de groupe. Il en est de même au mont Saint-Pierre. C'est là tout le contenu sémantique du terme « rallye ».

Du carrefour des carrières, on passe à la Pierre Torniche (sépulture néolithique, ossements humains) puis on grimpe peu avant la route en suivant un sentier qui mène au carrefour du

Mont Saint-Marc. Attention, la carte n'indique pas tous les chemins à cet endroit. On rejoint 114,7 puis 37,6. Un sentier ne figurant pas sur la carte s'étire parallèlement à la route, à 50 m de celle-ci. A 38,7 nouvelle escalade du Mont Saint-Marc (pour être sûr du chemin, compter les pas ou se repérer par rapport à un remblai sur le bord de la route). Par la route de Vieux Moulin, on redescend le versant sud. A 56,4 un sentier jaune nous fait retrouver les délices de la montée. Au carrefour Lambin (seuls sont vexés ceux qui se sentent concernés), le sentier menant à 40,2 n'est pas très net, aussi le tout terrain est-il la meilleure solution jusqu'à ce qu'on retrouve une bonne trace. On suit quelque temps le chemin de la Fontaine Maître Jean et, n'y tenant plus, on attaque hors sentier sur

Reproduction de la carte I.G.N. au 1/50 000^e « Attichy »





la gauche les pentes raides dominées par un emplacement de camping ; poursuivant vers le sud, nous passons près d'une source aménagée qui passe pour guérir les ampoules et les cors aux pieds. Depuis la cote 121,2 (carrefour du Requête), sur sentier puis en tout terrain, on va couper la route Eugénie et le rû de Berne au point 49,5. C'est la zone humide du parcours ; en compensation, nous longeons un bois d'épicéas plantés par mon arrière-grand-père. Au carrefour du Vautrait nous suivons un sentier jaune jusqu'au terme de cette seconde partie à peine plus longue que la précédente, au mont Saint-Pierre, près des ruines de l'ancien prieuré – beau gîte d'étape à aménager – dont on dit que la source guérit la stérilité et les piqûres de hérissons. Litrons, jambons,

reblochons, telle est alors notre devise. Après avoir fait place nette, haut les cœurs ! Une visite au versant sud du mont Saint-Pierre (hors sentier) et nous allons admirer les étangs du même nom, qui sont hélas un peu le Franchard de la région. Un randonneur déçu par sa belle courut naguère y noyer sa détresse. Du carrefour des Etangs, on file plein nord à celui du mont Collet. Poursuivant vers le sud-est sur le sentier jaune, on descend du mont Collet pour remonter immédiatement à gauche (NE) – fossiles – jusqu'aux abords de la cote 120,7. Après 100 m de chemin vicinal, une sente part à droite (Est) puis, vers le nord, rejoint une petite route ; 150 m plus loin, un sentier imprévu démarre sur la droite (celui de la carte est obturé par

une propriété, mais on le rejoint aisément à mi-pente). On traverse le plateau du bois de Cuise par 125,3 pour déboucher au sud de 61,9. Au lieu-dit « le Champ de Bataille » (quel nom détestable !) un sentier bien marqué remonte direction ouest vers le plateau. Au NO de 124,5 un magnifique chemin creux nous conduit au point 53,4. Le sentier (traces bleues) d'azimut nord-est n'est pas évident : tenez bien compte des courbes de niveau et de la distance par rapport à la sortie du remblai ; de plus, des coupes récentes (mars 74) risquent de compliquer le passage. Une rude montée à 119,2 nous attend. On en redescend par le labyrinthe de la « Monte en Peine » (pas pour nous) jusqu'au village (43,6). Un léger crochet aux Chapelles, et nous gravissons les pentes du bois du Crocq. A 126,9 nous mettons fin à notre incursion à l'angle d'un bois d'épicéas. Peu avant le cimetière de Cuise, une très belle source vient soutenir notre effort. Du carrefour de Montjean (55,9) dans Cuise, nous orientons nos pas vers « la Montagne ». Au début de la montée, un horizon fossilifère mérite quelques heures de fouilles. On passe à 131,5 ; 126,5 ; 82,1 (carrefour du bois de Cuise). Après une montée-éclair de la bosse située au sud de ce carrefour, on rejoint la route de Chelles pour passer près de la grotte des Ramoneurs, où les coupes à blanc ont fait disparaître le balisage (boussole et courbes de niveau utiles à consulter). A la cote 81,6 on redescend vers le sentier jaune n° 7 que l'on quitte très tôt et, en se dirigeant vers l'est (cote 82,8) on passe à 116,3 ; nouvelle dégringolade ; en bas, on reprend le sentier jaune qui nous guide jusqu'au carrefour du Rond de Sapin, puis à la cote 127,0 où un sentier non mentionné sur la carte nous permet de plonger sur Pierrefonds. Ainsi, la carte I.G.N. au 1/25 000^e (forêts de Compiègne et de Laigue) et une bonne boussole sont indispensables. On peut prévoir en outre un sécateur au cas où les ronces auraient envahi les parcelles déboisées. Enfin, les membres du groupe « sportif » seront bien inspirés en emportant une lampe de poche, l'arrivée pouvant se produire vers 19 h. Mieux vaudra l'avoir transportée pour rien que de subir pendant des mois les conséquences d'un faux pas. Et après cette journée, j'espère que vous n'oserez pas dire que les moniteurs vous brutalisent. Venez nombreux, n'oubliez pas vos puddings, et d'avance bravo à tous !

Thierry PAIN



A partir de 18 mois



A partir de 8 mois

randonnée et biberon

Lorsque naît le premier enfant dans un couple montagnard, la passion commune peut continuer à être satisfaite, à la condition expresse de modérer ses ambitions. Car si l'alpinisme ou l'escalade exige que l'un des parents se sacrifie pour garder le bébé, en revanche la randonnée facile peut se pratiquer en famille : il faut bien sûr se limiter à la basse montagne pour ne pas risquer d'ennuis cardiaques.

1^{er} âge : le couffin

On ne saurait guère promener l'enfant

dans les bras plus d'une demi-heure à une heure : même s'il n'a que quinze jours, les crampes arrivent vite. Le mieux est d'utiliser un couffin jusqu'à six mois, à moins peut-être de ceinturer le bébé d'un pagne enroulé autour de vos épaules, comme cela se pratique dans les pays du Tiers Monde.

Le couffin, c'est le panier à provisions des ménagères marseillaises, en raffia : un coussin au fond servira de matelas, la solidité des anses sera soigneusement vérifiée. Il permet de bonnes peti-

tes randonnées – pas en collective quand même ! –, et vos bras seront reposés en temps voulu par les haltes nécessaires aux changes et aux biberons.

Nous avons pu ainsi parcourir les Calanques un mois après la naissance, sans exclure quelques petites difficultés – disposant toujours d'une main de libre – telles le pas du Pin, le pas de la Mounine ou même la cheminée du Bénitier pour quitter la calanque de l'Escu.

2^e âge : le porte-bébé

Vers six mois, l'enfant devient bien pesant au bout du bras. Il faut toutefois attendre qu'il « tienne » sa tête vers huit mois pour le mettre dans un porte-bébé. Plusieurs modèles existent et, en le plaçant vers l'avant, il pourra même poser la tête sur votre épaule à l'occasion pour dormir durant la randonnée. J'ai même utilisé une fois le sac ordinaire comme porte-bébé pour parcourir les gorges de la Jonte, mais il y a quelques risques de basculement.

Inconvénients : la mère devra porter le sac à dos classique ; quant au père, si le port est aisé au début, il devra prendre une position de plus en plus courbée au fur et à mesure que le bébé prend du poids.

3^e âge : les épaules

Alors, vers un an et demi à deux ans, il sera plus agréable de porter l'enfant directement sur les épaules, car son poids agira à l'intérieur de votre polygone de sustentation. Il conviendra d'abord de lui tenir les mains, puis bientôt seulement les pieds, ce qui vous fatigue moins les bras. De plus, vous pourrez porter votre sac à dos habituel.

La période difficile se situe entre quatre et six à sept ans, où l'enfant devient fort lourd pour être porté en permanence, mais où il n'est guère motivé pour marcher seul. Le problème se résoudra de lui-même lorsqu'il sera devenu un jeune « randonneur en herbe »... à moins que vous n'ayez à recommencer une nouvelle fois pour le petit frère ou la petite sœur.

Et un conseil : évitez les jumeaux !

Parmi l'équipement

- Des couches en coton et des sacs plastique : les couches papier s'accordent mal avec la défense de l'environnement.

- Pour dormir, un sac « nid d'ange » jusqu'à deux ans, un duvet pied d'éléphant au-delà.

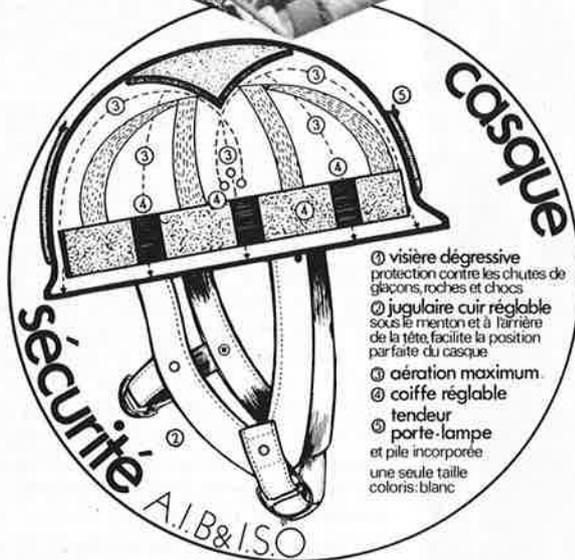
- Et pour le repos de vos compagnons de route S.N.C.F., un somnifère.

Roger GRANOUX

SECURITE EN MONTAGNE



photo F.W./pic



- ① visière dégressive protection contre les chutes de glaçons, roches et chocs
- ② jugulaire cuir réglable sous le menton et à l'arrière de la tête, facilite la position parfaite du casque.
- ③ aération maximum.
- ④ coiffe réglable
- ⑤ tendeur porte-lampe et pile incorporée, une seule taille coloris: blanc

casquette protection

- ① enveloppe amovible tergal bleu marine
 - ② calotte rigide en manolène protection aux chocs
 - ③ couvre-nuque et oreilles laine renforcé latex
 - ④ jugulaire escamotable
- tailles: 56-58-60
poids: 215gr
documentation et dépositaires sur demande (CA)



RICHARD PONTVERT SA
38izeaux france/tél: (76) 93.80.11



SPECIAL CENTENAIRE

la fête continue

dimanche 13 octobre
au Cuvier (forêt de Fontainebleau)

rallye des 3 forces

escalade	F à PD
sur	AD
parcours	TD

Réservé aux adhérents de la Section Paris-Chamonix

dimanche 20 octobre
sur les « bosses » de la forêt de Compiègne

rallye des 4 vitesses

randonnée	facile
sur	moyen
parcours	moyen soutenu sportif

Possibilité de **changer de vitesse** toutes les deux heures

Rendez-vous place de la Concorde à 7 h 45

randonneurs en herbe

carrefour de la Faisanderie, 9 h 15

FAITES CONNAITRE VOTRE CLUB

haute école :

le rééquipement de Saffres

Comme annoncé dans notre bulletin de mars 1973, la révision de l'équipement de la falaise de Saffres est en cours de réalisation. Dans un premier temps le travail, effectué par une équipe d'habitues des collectives Haute Ecole animée par Gérard Fey, concerne l'amélioration des relais et la multiplication des points d'ancrage en haut de la falaise. Chacun conviendra que, dans cette école si fréquentée, cette entreprise devenait indispensable. Faire relais dans la Ouest, par exemple, confinait à l'opération-suicide.

En ce qui concerne le plateau, l'objectif a été atteint par la pose d'une quinzaine de pieux constitués d'un fer en T de 85 cm de long, enfoncés à coups de masse dans les fissures rayant le sol. Le perçage de ces pieux a été réalisé de telle façon que tous les modèles de mousqueton puissent convenir.

LA TECHNIQUE

Pour l'équipement des relais dans la falaise, le problème était évidemment moins simple. Une première expérience artisanale constituant à percer au burin et au marteau un trou pour scellement d'une broche au relais de la Directissime ayant exigé trois heures d'efforts, et compte tenu qu'un recensement systématique indiquait une cinquantaine d'emplacements à équiper, il a été décidé d'avoir recours à des moyens mécaniques. L'utilisation d'un groupe électrogène portatif déplacé le long de la falaise ou descendu au pied de la Tour Carrée, et alimentant une perceuse à percussion manœuvrée en rappel, a permis de réaliser le travail en trois week-ends.

La partie occidentale de la falaise, de la Marguerite à la Vincendon, sera équipée de façon classique de queues de carpe scellées dans des trous de 30 mm



Cliché Yves VRIGNAULT

de diamètre et 12 cm de profondeur. A l'heure où ces lignes sont rédigées, seul le scellement de dix-huit de ces broches reste à faire.

Pour la partie orientale de la falaise, de la Vincendon au Dièdre à Leblanc, et pour la Tour Carrée, nous avons employé une technique de fixation utilisée dans le bâtiment, consistant à maintenir une plaquette à l'aide d'une cheville filetée de 14 mm de diamètre, genre très gros piton à expansion, vissée à la clé dynamométrique, et qui verrouille un embout pyramidal à quatre pans dans le fond d'un trou de 10 cm de long et de diamètre adapté, foré à la perceuse. Cette technique présente l'avantage d'être extrêmement rapide, puisqu'en deux jours trente cinq de ces chevilles ont été posées.

Les plaquettes ont été réalisées en usinant les pieux excédentaires non posés sur le plateau. Afin de leur assurer une meilleure tenue à la corrosion, elles ont été cadmiées. Un essai réalisé en laboratoire sur machine de traction a donné une charge de rupture de quatre tonnes.

LA CRITIQUE

Rien n'est parfait et en toutes choses, la critique est aisée et l'art... Quant au travail matériel, il faut simplement que des volontaires acceptent de l'exécuter. Ceux qui ont scié, limé, percé les plaquettes dans leur cave le savent. Des critiques, nous en entendons et plus nombreuses sans doute sont celles qui restent ignorées.

Pour les pieux : ils sont trop loin, ils sont trop près. En fait ils ont été enfoncés là où l'existence de fissures le permettait. Avez-vous déjà essayé de planter une tente à cinq mètres du bord de la falaise, en utilisant les simples sardines connues de tout campeur ?

Pour les relais : l'utilisation de moyens mécaniques bruyants et polluants ne semble avoir ému personne. Seuls les grimpeurs présents, peu nombreux heureusement, les jours où nos opérations ont été incommodés (et nous donc !), mais ont stoïquement supporté notre activité après que nous leur ayons fourni les explications nécessaires. Pour rassurer les esprits soupçonneux, il est bien évident que nous sommes autorisés ces moyens parce qu'il s'agit d'école, et qu'il y avait une certaine urgence si on voulait éviter des accidents.

L'ESTHETIQUE

Elle peut être discutable, nous l'admettons, mais les broches ont été faites le plus discret possible, tout en les laissant compatibles avec l'objectif recherché : la sécurité.

Des voies dénaturées ? Ces broches ont été fixées aux emplacements de relais tels qu'ils sont décrits dans le topo déjà ancien de Saffres. Les grimpeurs utilisent désormais des cordes de 35 ou 40 mètres, et à Saffres, sauf exception (Le Flambeau, Les Aigles), aucun relais n'est nécessaire. Mais nous sommes en école, fréquentée par de nombreux débutants, et il est indispensable que ces derniers, et même certains autres, se familiarisent avec les relais en paroi et les manœuvres de corde, même si cela oblige parfois à faire des « longueurs » de 15 mètres.

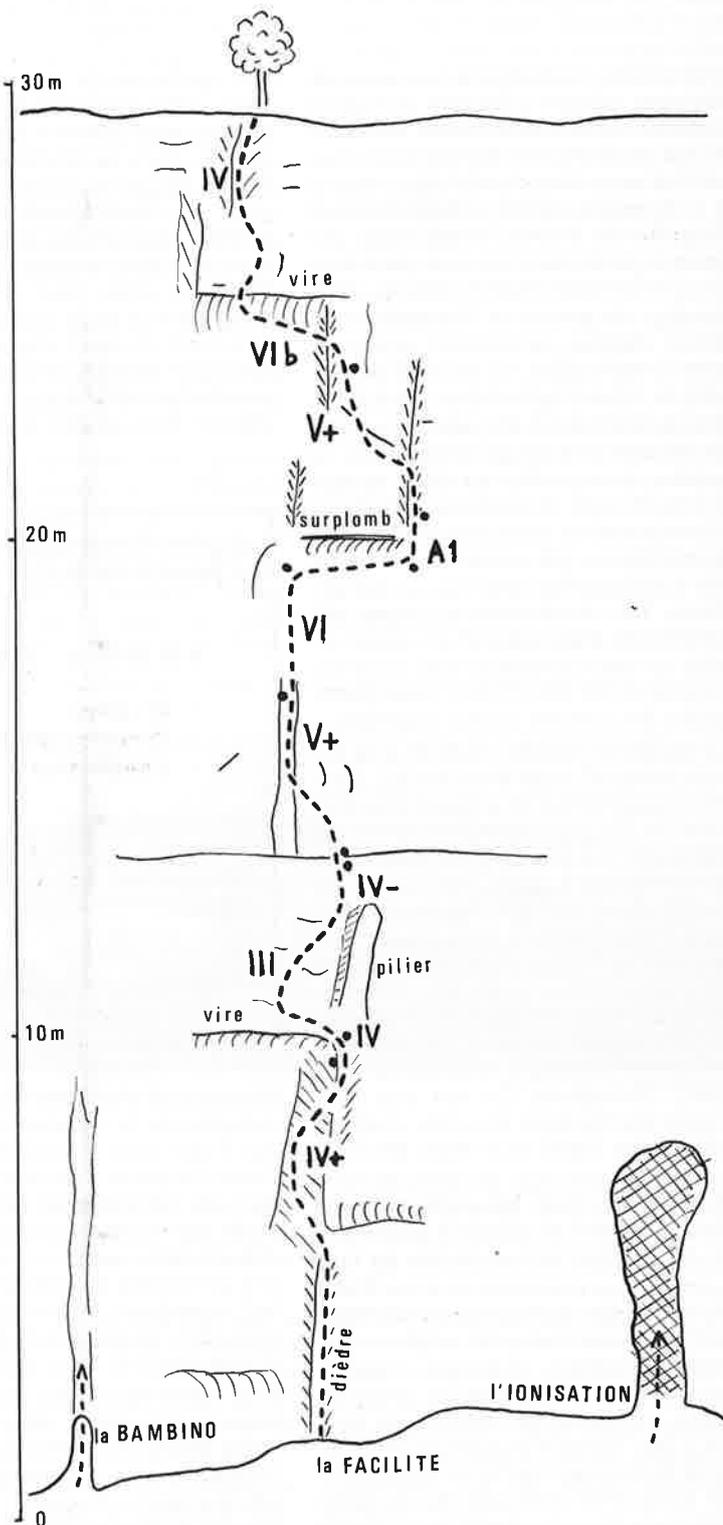
En conclusion nous souhaitons vivement que ces modifications apportées à Saffres satisfassent le plus grand nombre, sinon la totalité des grimpeurs.

Une étape ultérieure, en cours d'étude, devrait consister à améliorer et réviser le pitonnage des longueurs, Saffres étant une école qui n'a jamais été entretenue de manière systématique et où chacun agit un peu à sa guise, avec les risques de toutes natures que cela comporte (voies dangereuses, surpitonnage...) et qui doit s'adapter à l'évolution de l'escalade. Mais c'est là une entreprise qui demande concertation préalable entre tous les habitués du massif.

Claude LASNE

Ont participé à ce travail d'équipement : Michel Aubert, Jean-Pierre Bresoies, Serge Bricart, Luc Fara, Christiane et Gérard Fey, Martine Dequecker, Irène Lancelin, Claude Lasne, Marcelle Lousteau, Françoise Midavaine, Alain Pommeau, Jean Rocton.

Voie nouvelle ouverte à Saffres les 2 et 3 avril 1972 par le R.S.C.M. : « La Facilité » - 7 pitons en place, 20 mousquetons, étriers utiles en second. C'est un bel itinéraire empruntant une fissure et de petits dièdres dans la plaque entre « La Bambino » et « l'Ionisation ». Bon rocher.



Les livres - Les livres - Les livres - Les livres -

L'alpinisme, coïncidence heureuse de l'édition, occupe cette fois une place notable. Voici d'abord deux fiches du Guide chamoniard « Mythra » qui nous ont été proposées, l'une d'elles, relative à la Traversée du Mont Blanc, l'autre à l'Aiguille du Triolet. Toutes deux, sur carton glacé, illustrées avec photos et croquis, ont été établies avec la collaboration de guides de Chamonix et de Pierre Tairraz. Documents pratiques, concis, épris d'un net souci d'objectivité, ils entrent logiquement dans la panoplie informative de l'alpiniste.

Le deuxième ouvrage, adressé par la section champenoise du C.A.F. constitue le récit de l'Expédition Rémoise à l'Eperon sud du Mont Mac Kinley (éditions Mayeux, 12, rue du Clou-dans-le-Fer à Reims). Ce n'est pas un roman fleuve, tout simplement le rapport circonstancié mais sobre d'un exploit réalisé par sept acrobates dont nous suivons ainsi les pas et dont nous partageons les craintes ou les angoisses.

Le troisième volume ressortit à la fiction puisqu'il s'agit d'un roman. L'auteur a déjà remporté le grand prix littéraire de la Montagne avec « Meije ». Dans « Le Combat Singulier », Georges Sommier, en quelque 200 pages rédigées dans un style hautement élaboré, nous narre la lutte équipe que soutient un vieux montagnard contre un sommet, cette entreprise représentant pour l'homme solitaire le couronnement logique de toute une existence vouée à la montagne. Quel est ce sommet ? Qu'importe. On est vite convaincu que Georges Sommier n'est pas un profane (édité chez Albin Michel).

Le dernier, paru avec les soins de notre Section, est une plaquette intitulée « Pérou 1973 » et qui est d'autant plus opportune que les camarades du Club qui rêvent de premières dans les Andes ou de voyages aventureux en Amérique Latine s'avèrent de plus en plus nombreux. Première remarque, l'aspect sympathique, direct, de ce petit ouvrage animé par de nombreuses photos : Des noms d'animateurs dynamiques et dévoués (qu'on ne pourrait citer sous peine d'occuper ici une place trop importante) mettent en évidence

non seulement le gigantisme des efforts prodigués rue La Boétie pour que ces voyages lointains deviennent des réalités mais la diversité des expéditions : alpinisme, recherche de sites, essai de compréhension des mœurs andines, découvertes dans le domaine culturel. Cette coexistence, dans cette plaquette, d'un souci de documentation objective et de souvenirs qui nous émeuvent d'autant plus que leurs auteurs sont de bons camarades, apparaît comme un mérite majeur... et rarement présent dans de tels ouvrages.

Le récit du voyage lointain de la Section de Paris :

PEROU 1973

- Le pays
- Chemins péruviens
- L'andinisme

Plaquette de 162 pages, avec nombreuses photographies et croquis.

En vente à la Section :
12 F

Descendons d'un palier et abordons le domaine de la montagne en général. Aux P.U.F. dans la collection Magellan, Pierre Gabert et Paul Guichonnet viennent de faire publier une excellente étude sur les Alpes. Aucune profusion d'illustrations mais une grande générosité en matière de précisions sur le relief, la géologie, le climat, les divisions naturelles, la vie alpine. En dépit d'un format modeste, c'est un livre copieux.

Plus volumineux, plus riche d'illustrations, moins docte, tel apparaît l'ouvrage publié par Arthaud et dû à J.-J. Cazaureng « Les Pyrénées ». C'est en quelque sorte une grande fresque touristique au sein de laquelle l'alpinisme,

ne serait-ce que par d'admirables vues, n'est pas absent non plus que la spéléologie et le ski. Un livre de grande tenue, agréablement présenté au surplus. Deux volumes consacrés au ski. Chez Arthaud, voici de Cl. et Ph. Traynard aidés de plusieurs spécialistes (ingénieurs, docteurs, sociologues, etc.). « Ski de Montagne » qui ne laisse aucun problème technique ou moral dans l'ombre. Car l'originalité de ce livre, c'est la place réservée au profil psychosociologique du skieur de montagne. Hâtons-nous d'ajouter que de multiples aspects de cette activité sont passés en revue : santé, secours, étude des avalanches, photo même. L'autre ouvrage est infiniment plus bref et nous le devons à l'amabilité de la Fédération Française de Ski, soucieuse de nous voir signaler un « petit format » contenant des itinéraires choisis dans les Pyrénées, notamment au Marcadieu et autour de Gourette. Le titre de cet ouvrage : « Le Ski de Fond dans les Pyrénées Ouest ».

Il y a quelques mois, nous avons signalé la parution, chez Larousse, de plusieurs fascicules consacrés aux Alpes. Des lecteurs nous avaient demandé si un volume les englobant, était susceptible d'être édité. C'est chose faite, vous trouverez effectivement chez les libraires l'ouvrage intitulé « Les Alpes », synthèse des précédentes parutions séparées.

Encore dans le domaine de la montagne, une parution fort intéressante : il s'agit de cartes géologiques dues au Bureau des Recherches géologiques et minières (Service Géologique National à Orléans). Etablies au 1/50 000^e et accompagnées d'une notice très détaillée, voici respectivement : Vizille, le Pic de Maubermé et Clermont-Ferrand. Grâce à elles, le randonneur (ou l'alpiniste) saura distinguer par exemple les zones de basaltes, de trachytes ou de gneiss.

Enfin, il faut tout de même penser aux très jeunes. Chez Mythra (Chamonix), paraissent simultanément : « Hoppy la Marmotte », raconté par Ph. Gassot et illustré par Pellos. Indépendamment de la qualité du récit et de l'exquise diver-

sité des couleurs, c'est une merveilleuse occasion pour un enfant de se familiariser avec le milieu de la montagne. Quant à « Monsieur Dumollet sur le Mont Blanc » dû à Samivel, il est à parier que les Grands, après avoir dégusté lentement ce chef-d'œuvre d'humour et de bonne humeur voudront en faire partager le fumet à leur progéniture...

La documentation touristique étant comme toujours abondante, il faut donc s'en tenir à des ouvrages saillants.

– **Nous partons pour la Sicile** (par P. Lévêque, aux P.U.F.). Un court tableau de l'histoire de l'île précède la présentation détaillée d'itinéraires qui nous permettent de faire la connaissance d'Egeste, de Sélinonte, d'Agrigente, de Géla, de Syracuse puis de passer aux sites chalcidiens et normands. Quelques photos de temples, de gymnases, de métopes, par exemple, complètent un programme déjà chargé.

– **La Bretagne aujourd'hui** (par J. Hureau, édité par Jeune Afrique). Les illustrations sont vraiment sensationnelles et souvent si « nouvelles » qu'elles projettent sur les mérites touristiques

de l'Armor une lumière inédite. L'essentiel est contenu dans cet ouvrage, d'autant plus direct et utile qu'il est né de la compétence d'un des meilleurs spécialistes de la documentation en matière de tourisme.

– « **Allemagne République Fédérale** » et « **Inde** » (Guides Nagel). Le premier de ces guides est une réédition complètement mise à jour. En attendant de le mettre à l'épreuve sur le terrain, nous nous sommes cantonnés dans l'examen approfondi de l'Allemagne romantique : examen très satisfaisant : mise en page, signalisation des curiosités, éventail des visites proposées, nous semblent très sérieux et fournis. L'Inde étant de plus en plus un thème d'évasions dans le monde cafiste, il importe d'insister sur l'intérêt de cet ouvrage de documentation qui fait une place de choix (et c'est légitime) à la spiritualité indienne. Et naturellement, Katmandou occupe une place de choix !

– **Publications Michelin.** Deux guides nous ont été soumis, très différents mais de conception similaire : France 1974 et Grande-Bretagne et Irlande (le dernier né des créations Michelin). Le premier répond au style et disons même au contenu du guide que nous sommes habitués à consulter en direc-

tion du lieu de nos vacances ; le second est le dernier né de la série. En ce qui nous concerne, avec tout le pragmatisme autorisé, nous pouvons extraire du guide France une copieuse liste d'établissements (plus de 350) nous offrant un repas de moins de 25 F et plus de 3 000, un déjeuner aux alentours de 15 F. Reste le voyage outre Manche : nantis d'un ouvrage nous présentant moult plans et une nomenclature du « Grand Londres », nous disposons d'adresses de restaurants végétariens et de bistrotts !.. A quoi s'ajoute un lexique fort commode pour faciliter les échanges ne serait-ce que dans le cas où ni la carte, ni la boussole, ne suffiraient à nous mettre sur la route d'un lieu de couvert ou de gîte.

Pour terminer, nous croyons utile de conseiller la lecture approfondie du numéro 6008, de décembre 1973 de la Documentation Française, intitulé « **Notre planète, approche écologique** », et de consulter aussi **The traveller in France** truffé d'excellentes illustrations sur la France (il s'agit d'un magazine bi-annuel ; pour tous renseignements s'adresser à la Direction Générale de Tourisme en Grande-Bretagne, 178 Piccadilly, Londres).

Marius COTE-COLISSON



Sagnes-et-Goudoulet

(cliché Serge MOURARET)

Ski de fond en Vivarais

SAGNES-ET-GOUDOULET : un point sur le plateau Ardéchois, rude et attrayant pays qui veut renaître et se faire connaître comme il le mérite.

Désormais, la neige n'y sera plus tout à fait un linceul. Une équipe dynamique vient d'en renforcer l'infrastructure, si fragmentaire, en créant un *Centre de ski de fond* dans ce petit village Vivarois (Aubenas : 40 km ; Le Puy : 50 km).

Les organisateurs du C.A.F. et même les particuliers, en quête de nouveaux hori-

zons, pourront, dès l'hiver prochain, bénéficier là de toute l'assistance et d'un bon accueil pour une étape ou des séjours.

Plus que jamais le plateau ardéchois reste par excellence le terrain du ski de fond. Ce centre s'ajoute à ceux des Estables et de Lachamp-Raphael.

Renseignements : Mlle Irma Rouzet, « Les Branchades », 07450 Sagnes et Goudoulet ; ou M. Serge Mouraret, S.C.A.P., Paris.

les Sentiers - les Sentiers - les Sentiers

Qu'il nous soit permis, en matière d'introduction, de signaler que le « Monde » du 6 avril 1974 n'a pas hésité à consacrer plusieurs colonnes de sa page Loisirs aux Sentiers de Grandes Randonnées. Pas un article bouche-trou, non, une somme de précisions correctes, et surtout la mention de noms auxquels les Sentiers sont indissolublement liés, Jean Loiseau (un pionnier), Bernard Woimant, l'infatigable docteur Cabouat, Philippe Lamour... Puisqu'une formule passe-partout laisse entendre que le Monde est un journal sérieux, par voie de conséquence, nous constatons que les « Sentiers », c'est un sujet sérieux !

Mais étant donné que, dans ce même article, on parle des « gîtes », signalons que leur intérêt est grandissant. C'est un travail de longue haleine qui demande des efforts de prospection, de financement, d'aménagement et, naturellement, d'innombrables démarches avec des organismes régionaux et locaux. Dans une prochaine chronique, forts de statistiques, nous pourrions en parler avec plus de soin. Contentons-nous de dire qu'il en existe déjà un certain nombre en état de fonctionnement.

Procédons par ordre. Opérations de balisage ? Elles sont multiples et tous azimuts : de Montargis au Signal morvandiau d'Uchon via Vézelay. En Auvergne, le balisage intéresse le « Tour des lacs ». Dans les Alpes, Tour du Léman et Balcon du Léman sont les objectifs majeurs. Le G.R. 11 est achevé mais l'on envisage maintenant d'éditer un topo-guide... ou des fiches de documentation (car sa longueur est peut-être un obstacle à la mise sur pied d'un volume qui ne se transforme pas en Littré). Travaux de balisage également sur le tracé du G.R. 111, 111 A, 11 B (région parisienne), G.R. 221 (tour du Cotentin), G.R. 65 « chemin de Saint-Jacques », G.R. 33, 331 (parc des volcans).

Dans le domaine des topo-guides, il faut signaler tout d'abord que le volume consacré aux circuits auto-pédestres de l'Île-de-France est en cours de réédition.

Sont en cours d'exécution, la réédition du G.R. 54 (Oisans) et la mise au point des topos relatifs au Jura (G.R. 5, G.R.

59), au parcours Fontainebleau-Autun (G.R. 33 et 331).

Et venons-en aux parutions nouvelles :

- G.R. 36 Ecouché-Le Mans.
- G.R. 23 23A La Bouille-Tancarville.
- G.R. 4 Limoges - Saint-Gousseaud.
- G.R. 4 Pont-Saint-Esprit - St-Flour.
- G.R. 7 Pilat-Aigoual (réédition complète).
- G.R. 55 (réédition complète).
- G.R. 9 Var (en supplément un itinéraire de liaison avec le Lubéron).

Notre analyse de ce jour se concentre sur le parcours GR «Pont-Saint-Esprit-Saint-Flour», d'une longueur de plus de 200 km auquel d'ailleurs se greffe une variante G.R. et s'ajoute une bretelle qui permet d'admirer les concrétions de l'Aven d'Orgnac. Nous indiquons les balises principales de cet itinéraire : Aigèze-Saint-Martin d'Ardèche, garrigue entre Salavas et Comps, sites des Vans et de Thines (parmi les plus lumineux de l'Ardèche), l'extraordinaire massif du Tanargue (paratonnerre naturel au-dessus de la vallée du Rhône), Langogne. Convenons que ce parcours est un des plus beaux, les plus diversifiés, les plus complets de la marge orientale du Massif Central. Est-il superflu de renvoyer les éventuels amateurs de ce sentier au livre superbe «Le Vivarais», signé par l'ancien directeur de la «Vie du Rail», Roger Ferlet et édité par Arthaud ?

Faisons maintenant le tour de quelques manifestations axées sur les sentiers. D'abord, et à tout seigneur tout honneur, la participation du CNSGR à la commémoration du centenaire de notre club. On verra donc en plein air un panneau des sentiers, on recueillera des tracts, on dialoguera avec des animateurs. Seront également présents, ces mêmes «Sentiers» à la foire-exposition de Dijon et c'est bonne justice si l'on se réfère à la qualité des itinéraires balisés en Bourgogne. Nous les retrouverons encore à la foire de Paris mais cette fois, rassemblés dans un stand commun avec plusieurs organisations dont l'IGN et le Bureau de Recherches Géographiques et Minières. Qu'on nous permette à ce sujet de signaler que ce Bureau publie de remarquables cartes géologiques et des études qui ont d'autant plus de prix que

la région qu'ils passent au scalpel... géologique est souvent balisée par un GR. C'est notamment le cas du «paysage Marseille-Menton» (s'adresser au BRGM, Boîte postale 6009, 45018 Orléans Cédex).

Nous avons appris que la collaboration du CNSGR et de son homologue suisse doit aboutir à la création d'itinéraires balisés sur le balcon et sur le pourtour du Léman. Voilà qui ravira plus d'un alpin, d'autant plus qu'en cours de vacances, il n'est pas malaisé de combiner un voyage dans le massif du Mont-Blanc et aux abords du Lac de Genève.

Terminons par une honnête mise au point. Quelque constante et vive que soit notre ardeur à faire connaître et aimer les sentiers, nous ne pouvons tout de même pas, dans cette courte chronique, «tout» dire sur l'activité des sentiers. Si des amis lecteurs sont vraiment des adeptes des sentiers, qu'ils n'hésitent pas à s'abonner, le prix étant modique, à Informations-Sentiers et qu'ils se rappellent également qu'il reste encore des exemplaires du «Guide du randonneur» rue de Clignancourt.

Mais puisque nous attirons l'attention de nos amis sur l'intérêt et la modicité du bulletin édité par le CNSGR faisons de même en ce qui concerne deux publications, également d'un prix modique, toutes deux fort bien présentées. La première SUISSE provient des services touristiques helvétiques et on la trouve à Paris rue Scribe. Le numéro de février est remarquable. La seconde intitulée IMAGES DE SAONE-ET-LOIRE est trimestrielle, elle fournit des études fort détaillées sur des chefs-d'œuvre architecturaux ou sur des villages du Chalonnois, du Mâconnais, de l'Autunois (s'adresser à Groupe 71, 71007 Mâcon). Et n'oublions pas que cette Saône-et-Loire est sillonnée par plusieurs G.R. !

Enfin, à ceux qui randonneraient cet été dans le « Parc des Volcans » nous signalons à leur attention la très intéressante brochure éditée par les soins du Commissariat Général au Tourisme sur les « châteaux en Auvergne ».

Marius COTE-COLISSON



Environs du lac Sabrina : Blue Lake (3 150 m) et le versant NW du Mont Thompson (4 113 m).

(Clichés de l'auteur)

faire de la montagne aux Etats-Unis

par Daniel Taupin

Alors que les Etats-Unis sont le pays extraeuropéen avec lequel nous avons le plus de relations, et que nous avons le plus de chances de visiter pour des raisons professionnelles, les montagnes états-uniennes (c'est-à-dire celles des 48 états au sud du 50^e parallèle) sont les plus mal connues des milieux alpins : tout le monde ou presque sait où sont le Makalu, l'Aconcagua, le Chacraraju, le Popocatepetl, ou même le Minya Konka, mais peu de grimpeurs savent que les Rocheuses états-uniennes culminent au Mont Elbert (4 400), la Chaîne des Cascades au Mont Rainier (4 372) et la Sierra Nevada au Mont Whitney (4 418). Certes,

ces montagnes n'ont pas la classe de l'Alaska qui dépasse 6 000 au Mc Kinley, ou même des Rocheuses Canadiennes, et comme elles ne dépassent pas 5 000, elles ne méritent sans doute pas à elles seules une expédition outre-atlantique ; pourtant elles occupent le tiers des Etats-Unis, soit six fois la surface de la France : dans tout cela, le grimpeur doit bien trouver à s'occuper...

Vu de loin, les Européens désignent sous le terme de Rocheuses l'ensemble des montagnes de l'ouest des Etats-Unis ; en réalité, les Rocheuses ne sont que la chaîne la plus à l'est et en continuant vers le Pacifique on trouve en

suite les Monts Wasatch, la Sierra Nevada prolongée au nord par la Chaîne des Cascades et les « Coast Ranges », plus quelques autres chaînons transversaux.

I. – OU FAIRE DE LA MONTAGNE ?

Dans son article dans Paris-Chamonix de mars 1974, Paul Prieur note avec justesse que les Rocheuses ne donnent aucune impression de haute-montagne ; dommage qu'il n'ait pas été voir plus à l'ouest... Il est vrai qu'il est difficile pour un montagnard d'obtenir de bons renseignements outre-atlantique, car les Américains sont encore moins aventureux que nous, et

l'alpinisme, la randonnée et même la promenade familiale de la journée y sont bien moins populaires, de sorte qu'on ne vous indiquera que les chemins bien battus.

Je donnerai donc ci-dessous une liste d'endroits intéressants (avec latitude et longitude, pour vous aider à localiser sur une carte) en m'étendant un peu plus sur ceux que j'ai pratiqués personnellement.

Colorado (Capitale Denver) : l'état le plus montagneux des U.S.A. ; environ 300 sommets de plus de 4 000, mais pas de glaciers. Si le Mont Elbert est une promenade facile, la Chaîne de l'Elan (« Elk Range ») près d'Aspen (106°50, 39°10), les Crestone Peaks près d'Alamosa (105°50, 37°25), et surtout les Needle Mountains près de Silverton (107°40, 37°45) intéressent l'alpiniste. Ce sont des montagnes assez sèches (moins de 100 cm de précipitations) avec des risques d'orages l'été.

Wyoming (toujours les Rocheuses, mais plus au nord) : on y trouve quelques glaciers. Citons le massif de Wind River (109°05, 42°30, 4 100 m) et le Gannett Peak (109°40, 43°10, 4 200 m), Black Tooth et Cloud Peak (107°10, 44°25, 4 050 m), mais sur-

tout le massif du Grand Teton (110°50, 43°40, 4 200 m) qui est un des sommets les plus célèbres des U.S.A., comparable à la Meije par son aspect et sa difficulté (même pour la voie normale). A noter qu'un peu au nord du Grand Teton se trouve le Parc National de Yellowstone, avec ses geysers et autres activités volcaniques.

Utah (Salt Lake City) : on trouve de belles courses d'escalade granitique dans les Monts Wasatch (110°30, 40°30, 4 120 m), à l'est de Salt Lake City.

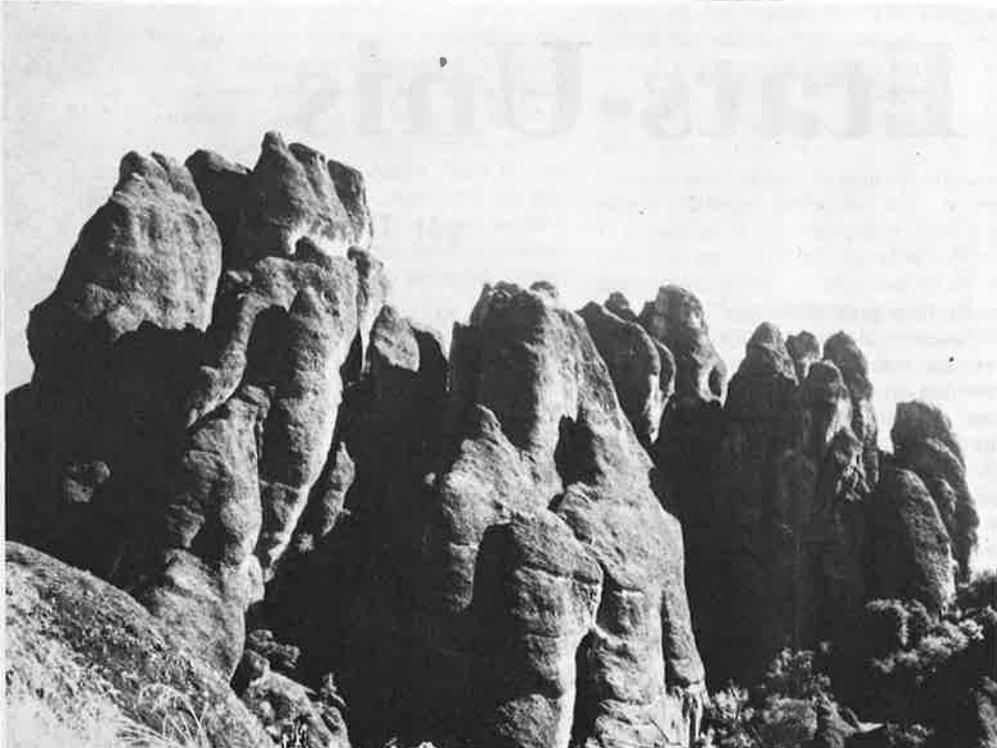
Washington (ville principale Seattle) : cet état forme le coin nord-ouest des U.S.A., à la latitude du nord de la France et au bord de la mer ; même des montagnes modestes (2 500 m) y possèdent des glaciers ; inconvénient : le temps assez pluvieux... On y trouve un 4 000 m, le Mont Rainier (121°45, 46°50, 4 372 m) sans difficulté, hormis quelques crevasses, des chutes de pierres, le mauvais temps et la longueur. Plus intéressant est le « North Cascade National Park » (121°, 48°30, 3 000 m) et le massif des Pickets assez peu visité et difficile d'accès. Il faut également citer les Olympic Mountains, qui ne font que 2 400 m mais sont à moins de 50 km de la mer, à l'ouest de Seattle.

Californie (Los Angeles, San Francisco) : superficie égale aux deux tiers de la France ; c'est l'état le plus peuplé de l'ouest et celui que le lecteur a le plus de chances de visiter pour des motifs professionnels, et c'est pourquoi je donne un peu plus de détails (et aussi parce que c'est celui que je connais bien !).

On y trouve quatre groupes de montagnes : le sud de la Chaîne des Cascades, les Chaînes Côtières (« Coast Ranges »), les montagnes semi-désertiques du sud et, enfin, la Sierra Nevada.

La « Chaîne des Cascades » ne mérite pas, en réalité, ce titre : c'est un immense plateau basaltique légèrement ondulé, couvert de forêts de pins, hérissé de taupinières volcaniques ; c'est un pays pour randonneurs à l'exception de deux de ces « taupinières » qui présentent un certain intérêt : l'une est Lassen Peak (121°30, 40°30, 3 186 m), ascension pour touristes, mais qui a le mérite d'être un volcan récemment actif (1915-1922) et d'être environné de fumerolles, sources chaudes et autres manifestations infernales (Lassen Volcanic National Park) ; l'autre est le Mont Shasta (122°15, 41°25, 4 316 m), qui possède six petits glaciers et dont l'ascension est facile mais pas de tout repos (2 100 m de dénivellée, abri-refuge à 1 900 m sous le sommet) à faire en début de saison (crampons).

Pinnacles National Monument : High Peaks (hauteur des rochers : environ 100 m)



Malgré leur étendue, les « Coast Ranges » ne présentent pas d'intérêt alpin, à l'exception de « Pinnacles National Monument » fréquenté en hiver par les grimpeurs de San Francisco et environs. On y trouve des centaines de monolithes de 5 à 100 mètres de haut dans un cadre qui rappelle l'Esterel ; le rocher, de la brèche volcanique, est assez fragile et non pitonnable (gollots en place, fixés dans les « bombes » enrobées dans une roche plus tendre). A recommander surtout pour le site, en hiver car il y fait très chaud en été (121°15, 36°25, 300 à 1 000 m).

De nombreux endroits se prêtent à l'escalade dans les montagnes du sud en particulier dans « Joshua Tree National Monument » (116°, 34°, 1 000 à 1 800 m), mais il y fait très chaud en été.

Signalons aussi les White Mountains pour leur absence totale d'intérêt alpin ; malgré des altitudes alléchantes (4 340 m) on n'y trouve que des collines de caillasse blanche accessibles en voiture par de très mauvaises routes.



Mont Shasta (4 316 m), vu de la plaine environnante (1 500 m environ)

Cela étant, elles méritent une visite pour leurs forêts de « bristlecone pines », arbres aux formes cauchemardesques et âgés parfois de 4 500 ans. Mais la chaîne de montagnes la plus intéressante de Californie (et des U.S.A., à l'exception peut-être de celles de l'état de Washington, moins étendues) est la Sierra Nevada, à laquelle je préfère consacrer un chapitre séparé.

II. - LA SIERRA NEVADA

Elle s'étend, pour les géographes, de Lassen Peak (121°30, 40°30) au nord, au col de Tehachapi au sud (118°20, 35°05) soit 600 km (soit la distance Nice-Salzburg) mais la partie qui intéresse réellement l'alpiniste s'étend de Emigrant Pass (119°38, 38°13) à Olancha Peak (118°07, 36°16) soit environ 250 km. La structure en est très simple : le versant ouest est en pente douce en moyenne et couvert de forêts jusque vers 3 000 m, alors que le versant est tombe brutalement sur Owens Valley, semi-désertique.

La Sierra reçoit beaucoup de précipitations, presque exclusivement en hiver et le grand beau temps y est garanti du 1^{er} juin au 15 octobre, avec des risques d'orage assez bénins en fin de journée. Contrairement aux Rocheuses, la Sierra a subi une importante glaciation (un véritable inlandsis) qui a ciselé les sommets et les vallées ; le rocher y est généralement granitique, ou

parfois volcanique (mais de bonne qualité) et on y trouve de petits glaciers de quelques km². D'Emigrant Pass à Olancha Peak tous les sommets de la ligne de crête dépassent 3 300 m au nord et 4 000 m au sud, mais les accès sont souvent longs car aucune route ne dépasse 3 000 m ; théoriquement, tous les points de départ sont accessibles en une journée de marche au maximum.

L'Européen y sera un peu surpris de trouver des forêts jusqu'à 3 000 m au nord et 3 500 m au sud, mais pas du tout d'alpages au-dessus, seulement une région de roches dénudées, de lacs, ou de gros blocs de granit reposant sur du sable comme à Fontainebleau.

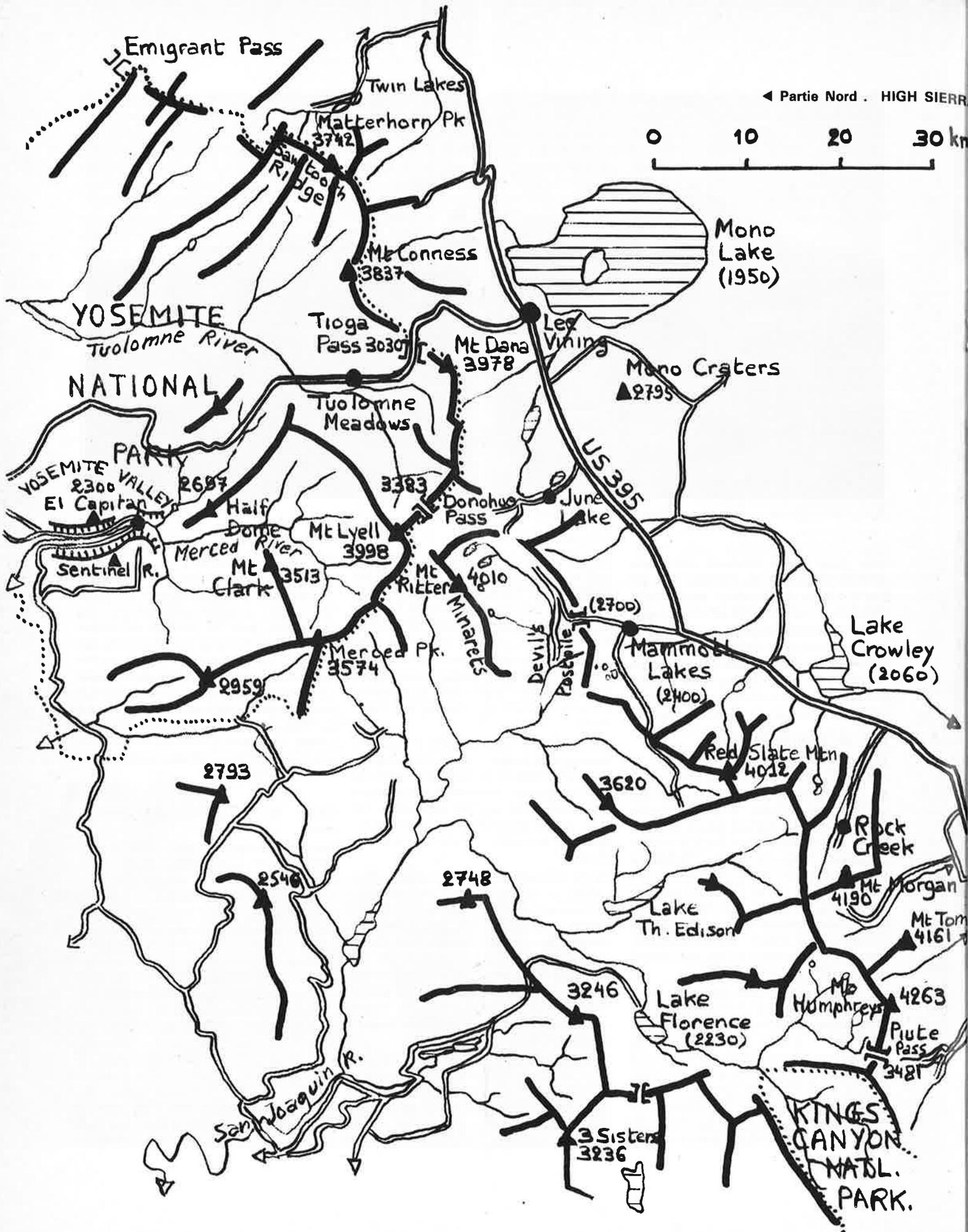
Outre le plaisir de grimper dans du bon rocher, et, du moins pour moi, celui de se trouver parmi des montagnes entièrement nouvelles, on appréciera le charme des grandes forêts du versant ouest, la possibilité à l'est de passer en quelques kilomètres de la haute montagne au désert, et une faune beaucoup plus riche que dans les Alpes (ours, daims, écureuils gris, chipmunks, coyotes, etc.).

Pour ce qui est de l'intérêt alpin, disons tout de suite que le glaciériste n'y trouvera en été que quelques pentes d'école et pas de grandes courses mixtes ; ce qui n'empêchera pas les petits glaciers pentus ou les couloirs de glace

des versants nord de poser de sérieux problèmes aux grimpeurs et même aux randonneurs, et il sera sage d'emporter un piolet (exceptionnellement les crampons) pour les courses au-dessus de 3 800 m. En gros, l'engagement des courses, le style des montagnes, le terrain, l'isolement relatif font de la Sierra un massif comparable à l'ensemble des montagnes cristallines méridionales de la France (sud de l'Oisans, Argentera, Corse, Pyrénées Centrales et Orientales), avec l'altitude en plus mais un climat plus fiable.

Citons les massifs les plus intéressants :

Yosemite Valley (on prononce Yo'ssé-miti) : c'est évidemment l'endroit le plus célèbre ; c'est la Mecque de l'escalade pure et d'envergure, mais ce n'est pas de la haute montagne. La vallée de Yosemite, qui n'est qu'une petite partie du Parc National du même nom, est une vallée glaciaire, aux parois verticales, profonde de 1 000 mètres, taillée dans un plateau boisé et mollement ondulé. On y trouve bien sûr des parois mondialement célèbres comme El Capitan, Sentinel Rock, la face nord du Half Dome, ou la paroi d'Amérique, vaincues après des mois de travail au tamponnoir. On y trouve aussi des grandes voies d'escalade libre mais le grimpeur moyen risque d'être un peu déçu car la plupart des voies d'enver-



Emigrant Pass

Partie Nord . HIGH SIERRA



Mono Lake (1950)

YOSEMITE NATIONAL

Mono Craters 2795

YOSEMITE VALLEY 2300
El Capitan

US 395

Half Dome 2687
Merced River
Mt. Clark 3513

Mt. Lyell 3998

Mt. Ritter 4010

Mammott Lakes (2400)

Lake Crowley (2060)

2793

2546

2748

Lake Th. Edison

Mt. Morgan 4190

Mt. Tom 4161

Lake Florence (2230)

Mt. Humphreys 4263

Piute Pass 3481

San Joaquin R.

3 Sisters 3236

KINGS CANYON NATL. PARK.

gure sont très difficiles : le rocher y est très compact et la raideur dolomitique. Et puis, il y a un peu trop de monde, au moins dans la vallée (hôtels, magasins, campings, hôpital, etc.; plus de dix mille personnes les dimanches d'été). Quand même, le cadre est si étonnant qu'il faut l'avoir vu une fois et avoir tâté du rocher, même dans une voie modeste (j'ai aimé « Lower Brother », arête S, environ 400 m, D).

Yosemite National Park : la vallée, si célèbre soit-elle, n'est qu'une petite partie d'un parc qui occupe la superficie d'un département français ; un autre centre d'escalades recommandable est « Tuolomne Meadows » (on prononce Tuolomé) où le grimpeur trouvera d'agréables petites courses comme Cathedral Peak ou Unicorn Peak (119°24, 37°52, 3 200 m). Je recommande particulièrement l'ascension très facile du Mont Dana (3 978 m) au-dessus de Tioga Pass, pour le panorama. Le Mont Lyell (119°17, 37°43, 3 998 m), point culminant de Yosemite Nat. Park est une course de haute montagne (PD avec une partie glaciaire, bivouac ou camping).

Sawtooth Ridge : nom évocateur qui signifie « dent de scie » ; ce massif, sur la limite NE de Yosemite Nat. Park comporte une montagne célèbre, le Matterhorn (119°22, 38°06, 3 742 m) et des glaciers. Accès par l'est (Twin Lakes).

Les Minarets (119°10, 37°39, env. 3 700 m) sont une quinzaine d'aiguilles très renommées, dans un cadre très alpin. Dans les environs immédiats se trouve le Mont Ritter (4 010 m) également réputé. Accès par l'est (Mammoth Lakes).

La région de Bishop : A partir du Mont Humphreys (118°40, 37°15, 4 263 m) et en allant vers le sud, se trouve la région la plus intéressante et la plus riche de la Sierra, avec une multitude de sommets aigus, de petits glaciers, de lacs poissonneux. Le Mont Humphreys qui domine fièrement Bishop est une grande course, même par la voie normale (AD). Il faut également citer le Mont Darwin (118°40, 37°10, 4 216 m) et le Mont Goddard (4 125 m) d'accès assez difficile. On accède à cette région par l'est (Bishop).

Les Palisades (118°30, 37°06, 4 349 m) : sans doute les plus élégantes montagnes de la Sierra, avec un glacier de plusieurs km². Pas de sommets faciles, à part le Mont Agassiz (4 235 m). Accès par l'est (Big Pine).

La région du Mont Whitney (118°17, 36°34, 4 418 m) est située nettement plus au sud et est beaucoup plus sèche ; on n'y trouve pratiquement pas de glaciers mais les parois y sont grandioses. L'ascension du Mont Whitney (point culminant des U.S.A. hormis l'Alaska) est extrêmement facile : un chemin cavalier monte au sommet, toutefois, la dénivelée est importante (2 000 m) ainsi que la distance à parcourir (33 km AR) ; habituellement on bivouaque à mi-côte, vers 3 600 m. En général, il y a beaucoup de touristes, dont certains en costume de ville ou en tenue de plage, et pas mal d'accidents s'y produisent, dus au froid, à l'imprudence vestimentaire, à la fatigue et à l'altitude : curieusement on constate de nombreux œdèmes du poumon liés à l'absence d'entraînement (dans les Alpes, les personnes non entraînées sont repoussées par les difficultés techniques bien avant d'atteindre de pareilles altitudes). Aucun intérêt alpin pour la voie normale, mais le site grandiose de la montée et le panorama méritent le déplacement ; d'ailleurs, il existe d'autres voies dont le versant nord (la Voie des Montagnards, AD inf) et la face est (D, 700 m). Le Whitney est en outre flanqué, au sud, d'une demi-douzaine d'aiguilles, Keller Needle, Day Needle, Mont Muir, etc., comportant des voies splendides (TD ou ED, 600 à 800 m). Un peu plus au sud, Lone Pine Peak possède une paroi de 1 200 m... Accès par l'est (Lone Pine).

Sequoia et Kings Canyon National Parks : chacun de ces parcs a la superficie d'un département français. On y trouve une chaîne annexe, le Great Western Divide, avec de nombreux sommets peu fréquentés à cause de l'éloignement des routes, en distance ou en altitude ; si, en particulier, un jour et demi de marche d'approche ne vous effraie pas, vous pourrez trouver plusieurs belles courses dans le groupe du Mt Kaweah (4 207 m).

Au départ de Camp Kaweah (le principal village de Sequoia National Park) on peut, outre une visite au Général Sherman, qui est le plus gros arbre du monde, faire pour le panorama l'ascension très facile d'Alta Peak (3 414 m).

III. - DETAILS PRATIQUES

Il n'y a pratiquement aucun refuge dans les montagnes américaines ; tout juste quelques abris bivouacs. Il faut donc prévoir un matériel complet, avec tente si l'on part pour plusieurs jours. Cela ralentit donc la marche et aug-

mente le nombre de bivouacs, donc le poids... Les Américains ont pris l'habitude de petites étapes avec un gros sac, moyennant quoi un bon marcheur alpin peut faire en une journée ce qui se fait habituellement en trois.

Les montagnes américaines ne sont pas habitées ; on n'y trouve pas de ravitaillement sauf (pour la Californie) Yosemite Valley, Sequoia et Kings Canyon (centres pour touristes, très chers) ; il faut donc tout acheter en plaine, à 30 ou 60 km. Pour les longues randonnées ou expéditions, il n'est pas du tout risible d'emporter une canne à pêche et quelques appâts : la pêche est permise (avec licence et limitation en quantité) même dans les parcs nationaux, et les rivières et les lacs sont assez poissonneux.

Les réchauds à cartouche de butane (made in France) commencent à se répandre, mais on ne trouve les recharges que dans quelques magasins des grandes villes ; toutefois, le feu de bois est généralement autorisé en des emplacements aménagés, et, hors des endroits trop fréquentés, on a le droit de ramasser du bois mort.

Dans certaines régions, les ours posent de sérieux problèmes (versant ouest de la Sierra entre autres) : ce sont des animaux nettement caractériels avec lesquels il convient d'éviter les conflits ; ils sont chez eux dans les parcs et la loi (et les Rangers) ont tendance à leur donner raison en cas de litige. Il vaut mieux éviter de camper dans la forêt entre 1 500 et 3 000 m, et sinon, proscrire les aliments odorants (les ours mangent de tout) et suspendre le garde-manger à dix mètres du sol, à l'aide d'une corde jetée par dessus une branche d'un arbre non grimpable. En cas de rencontre fortuite, saluer poliment et passer discrètement son chemin, sans essayer de lui jeter des cacahuètes : l'animal ombrageux serait vexé de cette attitude paternaliste et pourrait devenir franchement agressif...

Les accès à la Sierra se font en général par de bonnes routes, mais aucun col routier ne franchit la chaîne entre Tioga Pass (3 000 m, dans Yosemite) et l'extrême sud (Lake Isabella, Walker Pass) soit sur 300 km ; on a donc intérêt à ne pas se tromper de versant pour le choix du camp de base, et on notera que les vallées sont plus longues à l'ouest et sans communications entre elles alors que le versant est est bien desservi par une route rapide (U.S. 395) et que les



Yosemite Valley (1 300 m). De gauche à droite : El Capitan, Half Dome, Cathedral Rock

approches y sont beaucoup plus courtes en distance sinon en dénivellée. Aucun transport public ne dessert les points de départ et le seul moyen de déplacement est la voiture ou l'auto-stop.

Cartographie : le meilleur moyen d'avoir des cartes routières valables est d'utiliser les services du A.A.A. (American Automobile Association) qui, moyennant une cotisation annuelle d'environ 100 francs, vous donne gratuitement toutes les cartes routières, guides hôteliers, guides touristiques qu'il édite et dont vous pouvez avoir besoin.

Les cartes « d'Etat-Major » sont éditées par le U.S. Geological Survey ; on les trouve dans les librairies spécialisées des grandes villes et localement dans les « visitor's centers » des parcs. Echelles : 1/250 000^e pour le relief général mais où les routes secondaires sont pratiquement invisibles (gris clair) ; il existe des cartes spéciales au 1/125 000^e en courbes de niveau, bien

lisibles, mais parfois erronées quant aux altitudes et aux positions des montagnes, pour Yosemite et Kings Canyon/Sequoia. Enfin, la carte usuelle est celle au 1/62 500^e assez récente.

Les distances sont indiquées en miles (1 mile = 1 609,3 mètres) et les altitudes en pieds : le Mont Blanc mesure 15 775 pieds, la Meije 13 060 pieds, le Nethou 11 160 pieds et le Cinto 8 900 pieds. En gros, 10 000 pieds valent un peu plus de 3 000 m et 13 000 un peu moins de 4 000 m.

Pour ce qui est de la toponymie, on rencontrera, outre les difficultés de prononciation de l'américain, celles liées aux noms d'origine indienne et d'origine espagnole (Piute se prononce : « payouti », Coyote : « Coaèotí »). Ces difficultés de prononciation n'empêchent pas la toponymie d'être ambiguë : méfiez-vous des Monts Washington, Coyote Peak, Lava Butte, Crater Mtn, Table Mtn, Eagle Peak, Diamond Peak, Split Mtn, Castle Rocks, North Dome, Lake Helen, etc. En plus, beau-

coup de sommets n'ont pas de nom, tout juste une cote variable avec les éditions des cartes, et parfois seulement une série de courbes de niveau concentriques.

IV. - NATIONAL PARKS ET NATIONAL FORESTS

Les territoires intéressants alpinistes et randonneurs sont en général propriété de l'état sans pour autant être publics.

L'accès aux Parcs Nationaux et National Monuments est libre, mais payant (5 à 15 francs par voiture et par nuit, mais gratuit pour les étrangers sur présentation d'un passeport ou carte nationale d'identité) ; on paye en plus une taxe pour le camping (10 à 15 francs par tente et par nuit) et le nombre de places est limité, de sorte que les campings de Yosemite Valley affichent « complet » dès le vendredi soir en été.

Les « National Forests » ne sont pas a priori publiques, elles sont en quelque sorte la « propriété privée » de l'Oncle Sam. Souvent, on ne peut y accéder qu'avec un permis, délivré gratuite-

ment par les Eaux et Forêts (U.S. Forest Service), pour une durée limitée (3 jours parfois) dans des bureaux situés en plaine (Bishop, pour le massif des Palisades); mais cette réglementation semble assez théorique, sauf en cas de période de sécheresse avec risques d'incendie.

V. - LA PRATIQUE DE LA MONTAGNE

Sans atteindre à la réglementation en vigueur en U.R.S.S., la pratique de la montagne est moins libre aux U.S.A. qu'en Europe; en particulier, le grimpeur et le randonneur doivent au départ s'inscrire sur un registre placé dans une boîte aux principaux points de départ des sentiers, en indiquant leur but et la date de retour prévue; ceci dans un but de sécurité mais aussi de contrôle de la densité de population dans certains endroits menacés (il est question de limiter la population humaine à une tente par mile carré dans certains endroits de la Sierra).

On y trouve un réseau assez important de sentiers de grande randonnée (« trails ») régulièrement entretenus, mais dont le tracé a malheureusement été conçu pour le cheval ou les caravanes d'ânes (« pack trains ») de sorte que la pente est faible (5 à 10%) et augmente considérablement la distance (il est défendu de court-circuiter les lacets). Ceci, ajouté à la fréquence du terrain rocheux plat (roches moutonnées), rend certaines descentes particulièrement éprouvantes pour la plante des pieds et les genoux...

A signaler, la « John Muir Trail » qui relie Tuolumne Meadows dans Yosemite à Whitney Portal et offre un parcours pédestre de 350 km avec un seul contact avec la civilisation.

On ne trouve pas de compagnies de guides dans tous les massifs (il y en a au Mont Rainier, à Jackson Lake pour le Grand Teton, à Big Pine pour les Palisades). On obtiendra des renseignements généraux et des conseils de prudence auprès des Ranger Stations situées aux points de départ les plus fréquentés, mais les meilleures sources sont les clubs de montagne. Il existe bien sûr l'American Alpine Club qui est une organisation d'élite où, jusqu'à ces dernières années, ne pouvaient entrer que des grimpeurs de grande classe (comme le G.H.M.); le montagnard moyen aura plutôt intérêt à entrer en contact avec le Sierra Club qui compte une centaine de milliers de membres et s'occupe de haute montagne, mais aussi de randonnée, de ski de monta-

gne, de kayak, de spéléo et de protection de la nature: un de ses titres de gloire est d'avoir tenu en échec la puissante société Walt Disney qui voulait implanter une espèce de Val-Thorens à Mineral King, en bordure sud de Sequoia National Park, la décision définitive ayant été emportée par une avalanche qui détruisit le village provisoire.

La documentation technique consiste en un certain nombre de « Climber's Guides », édités en général par le Sierra Club (voir appendice), et qui ressemblent à nos guides, avec cependant des descriptions plus succinctes et peu de croquis. Les itinéraires y sont cotés quant à leur difficulté, mais les indications de longueur y sont rares. Celui de la Sierra date de 1952 et comporte environ cinq cents itinéraires; il existe une édition beaucoup plus récente limitée à Yosemite.

Cotations: les courses ou escalades sont classées en six catégories différentes des nôtres:

Classe 1: pour randonneur; ce qui est faisable avec n'importe quelles chaussures robustes (équival. TF).

Classe 2: nécessite des chaussures de montagne mais aucune expérience particulière (équival. F, sans partie glaciaire).

Classe 3: où il convient d'assurer les débutants (équival. PD).

Classe 4: où il est d'usage d'assurer le second, avec piton ou anneau aux relais exclusivement (équival. AD à D, ou même TD non exposé).

Classe 5: où le leader normalement constitué a besoin de pitons d'assurance en dehors des relais (AD et audessus).

Classe 6: artificiel.

La classe 5 est subdivisée pour une présentation plus fine: 5.0 = III, 5.1 = IIIsup, 5.2 = IVinf, 5.3 = IV, 5.4 = IVsup, 5.5 = Vinf, 5.6 = V, etc., approximativement. Il faudra se méfier de la classe 4, sans autre précision, on peut fort bien y trouver du VI parce que non pitonnable! Evidemment la cotation est un éternel sujet de discussion au retour de course et au coin du feu de camp, et vous pouvez toujours animer une conversation alanguie en comparant les cotations américaines et européennes...

Pitonage: sauf dans quelques voies d'école, il n'est pas d'usage de laisser les pitons en place. Dans le granit on utilise beaucoup les « nuts », gros écrous de plastique ou de métal, équipés d'une cordelette ou d'un filin d'acier que l'on coince dans les fissures larges. Lorsque le rocher est impiton-

nable, on laisse en place le gollot mais pas l'oeilleton: il convient donc d'avoir un bon assortiment d'écrous pour pouvoir fixer son propre oeilleton.

Le Sierra Club fait à ses membres une obligation de toujours amarrer (piton ou anneau) celui qui assure au relais et interdit l'assurance à l'épaule; on m'a reproché le comportement suicidaire des Européens qui grimpent parfois ensemble (les anneaux à la main). On assure toujours derrière la taille, avec contre-assurance, et des gants. Moyennant toutes ces précautions, on arrive à une très grande sécurité, un peu au détriment de la rapidité; il est vrai que le beau temps est garanti... Bref, un autre sujet inépuisable de conversation.

Adresses utiles

● Sierra Club, 1050 Mills Tower, 220 Bush Street, San Francisco, California 94104.

● Mountaineering Guide Service, P.O. Box 327, Big Pine, California 93513.

● U.S. Geological Survey, Denver, Colorado 80225 (vente de cartes par correspondance; paiement à la commande).

● Wasatch Mountain Club, Salt Lake City (adresse précise inconnue).

Guides

* A Climber's Guide to the Teton Range, Leigh Ortenburger, Publ. par Sierra Club, 1965.

* A Climber's Guide to the High Sierra, Hervey Voge, Publ. par Sierra Club, 1954.

* Climber's Guide to Yosemite Valley, Steve Roper, Publ. par Sierra Club, 1964.

Guide to the Colorado Mountains, Robert Ormes, Sage Books, Denver, 1952.

Climber's Guide to Glacier National Park, J. Gordon Edwards, Sierra Club. Wyoming Mountains and Wilderness Areas Field Guide, Orrin and Lorraine Bonney, Sage Books, Denver.

* Climber's Guide to the Cascade and Olympic Mountains of Washington, Fred Beckey, American Alpine Club.

Beaucoup de renseignements techniques sont repris de « you're standing on my fingers », livre autobiographique d'un ami du Sierra Club, H. Warren Lewis (Ed. Howell North Books, Berkeley, Calif. 94710).

(Les ouvrages marqués * peuvent être consultés à la bibliothèque du C.A.F. à Paris.)

Daniel TAUPIN

CLUB ALPIN FRANÇAIS

SECTION DE PARIS

N° 156

Reçu de M. Paul Dufflot
demeurant à Paris, 40, rue de l'Échiquier
la somme de 10 Fr. pour sa cotisation de l'année 1874

Paris, le 8 juin 1874. Le Trésorier.

A. Benoit

1874 : quittance d'une des premières cotisations

tribune libre :

GRENOBLE et après . . .

« 1874-1974 : un siècle au service de la montagne, un dynamisme tourné vers l'avenir. »

Cette petite phrase affirme l'intention directrice du Centenaire. Elle porte tout à la fois, le retour à l'acte de fondation, l'histoire de notre cheminement, le souci d'une réflexion prospective sur les choix qui construisent demain.

Une telle orientation de travail ne peut qu'emporter notre adhésion. Le National nous a posé une question passionnante.

Et puis, il y eut Grenoble...

Certains d'entre vous s'interrogent ; cette petite phrase est-elle vraiment la traduction d'une volonté politique ? N'est-elle qu'un slogan publicitaire bien conçu, mais sans lendemain ?

Grenoble disposait, à partir du Centenaire, d'un thème de réflexion exceptionnel : « Expliciter la relation entre l'histoire du Club et son devenir ».

Grenoble réunissait des conditions de travail rarement réalisées ; étaient présents la majorité de ceux qui font et portent la vie du C.A.F. Le National, les Sections, les activités.

Qu'en a-t-il été ? Il faut regarder la réalité en face.

Grenoble a été une belle manifestation commémorative ne débouchant sur aucune réflexion sérieuse.

Il a manqué à Grenoble une ligne directrice, un esprit. Les travaux des commissions ont vu se répéter les questions qui, inlassablement, se transmettent d'A.G. en A.G. Enfin, noblesse

oblige, le grand moment, l'assemblée générale du Centenaire. Elle s'est caractérisée par quelques morceaux d'éloquence, un beau cours d'histoire du ski. A une exception près, l'enseignement alpin, elle fut hélas remarquable par son absence de perspectives d'avenir.

Certains d'entre vous réagiront certainement en lisant ces lignes. Ils les trouveront partiales, injustes peut-être.

Si nous considérons Grenoble du seul point de vue relation publique, ou bien comme une opération destinée à donner du moral aux « cafistes heureux », Grenoble est une réussite et il convient d'en créditer ses concepteurs.

Si nous avons plus d'exigences, si nous ne nous contentons pas des flonflons, des discours et de l'éclat des médailles, alors Grenoble pose des questions.

J'ai pris Grenoble pour cible parce que je pense que cette mise en cause fera réagir.

Il faut maintenant conduire notre réflexion bien au-delà de Grenoble. Nous sommes confrontés à une série de questions qui sont bien antérieures et qui demeurent présentes.

Lisez le numéro de La Montagne consacré au Centenaire. Nulle part vous ne verrez exprimée l'action du Club Alpin en terme de projet. Seul l'enseignement alpin décrit ses activités comme la conséquence d'un choix entre différentes conceptions de l'alpinisme. Ce faisant, il rend plus décevante la lecture de tout le reste.

Notre Club a vécu et vit actuellement des transformations qui mériteraient notre attention.

Hier, domaine quasi réservé, inaccessible, la montagne est devenue un enjeu économique, un lieu de spéculations pour des groupes d'intérêt.

La guerre romantique contre ces « fils qui détruisent l'harmonie d'un site » est dépassée.

Il faut connaître les projets en préparation pour mettre en place une action efficace. Quels sont les projets à venir ? Lesquels doit-on contrecarrer ? Lesquels doit-on approuver et même favoriser ? Quels sont nos critères d'appréciation ?

Construire une infrastructure en montagne a été une des missions du Club. Celle-ci s'est traduite par une véritable politique d'implantation des refuges. Le problème ne se pose plus dans les mêmes termes aujourd'hui ; il faudrait peut-être repenser la conception même

d'infrastructure. Que représente par exemple un centre école ?

Fondé à l'origine sur la pratique et la cooptation, le Club s'est largement ouvert. De lieu privilégié d'échanges entre une certaine élite, il a vu naître et se développer sa vocation d'organisme de formation à la pratique de la montagne. Cette mutation ne se fait pas sans poser de problèmes en ce qui concerne la conception de l'alpinisme, la vocation du C.A.F.

Enfin, si la nature de l'offre du Club s'est transformée, parallèlement, l'offre en provenance de l'environnement s'est construite et diversifiée au cours de ces dernières années. Il serait peut-être utile de préciser le sens de notre offre, construite sur la notion de promotion, en regard d'une offre qui repose sur l'assistance.

Or, face à ce milieu en mouvement, le Club nous paraît trop souvent comme vivant sur sa lancée. Comme une machine administrative dont les principales orientations sont moins le fruit d'une réflexion coordonnée au niveau national que la conséquence d'une suite d'actions isolées ; actions menées à terme parce qu'il s'est trouvé quelqu'un pour avoir une idée et la volonté de faire quelque chose.

Notre Club semble souffrir d'une véritable carence politique et cette carence politique concerne la tête, c'est-à-dire le National.

Ce problème ne date pas d'hier, il a une longue histoire.

Ces préoccupations posées, le Centenaire nous apparaît comme une opportunité à saisir.

- Parce qu'il constitue une situation exceptionnelle qui mobilise les énergies.

- Parce qu'il évoque la continuité de l'action.

- Parce qu'il conduit à s'interroger sur l'avenir et les choix qu'il implique.

Saurons-nous saisir cette opportunité ? Etre autre chose que des gestionnaires routiniers qui laissent à l'environnement le bénéfice de la décision ?

Poser ces questions, n'est-ce pas croire au possible ? Faire acte de confiance ?

Puissent ces quelques remarques déboucher sur des perspectives plus positives que les considérations d'un esprit chagrin. Une réflexion sérieuse est nécessaire et il existe, j'en suis certain, la volonté et les moyens de la conduire, il ne manque que l'impulsion...

Jacques MALBOS

le courrier des lecteurs

A la lecture de Paris-Chamonix, je constate l'ouverture de nouveaux circuits d'escalade, tous munis de leur pesant de peinture multicolore. Et je m'interroge sur l'intérêt et la valeur de ces circuits. Il y a deux ans, on pouvait déjà en dénombrer plus de cent ! Certes les grimpeurs sont nombreux, mais quand même ! A l'heure actuelle, il y en a peut-être cent cinquante. Alors on voit les choses suivantes :

- bon nombre de circuits blancs, ou gris, ou noirs dont la caractéristique commune est de n'être pratiquement parcourus que par leurs auteurs. Je fréquente assidûment Bleau et je n'ai que bien rarement vu des varappeurs sur les rochers de VI et plus de Bas-Cuvier ;

- des circuits redondants qui encerclent les rochers de toutes parts et qui se multiplient sans fin et sans mesure, nul secteur n'étant plus à l'abri. Chaque club tient à honneur de créer son circuit et d'y attacher son nom, quitte à le laisser s'effacer faute d'entretien. Combien existe-t-il de ces circuits assez inégaux dont ce seul qualificatif montre la vanité et le manque d'intérêt, et qui font qu'on ne peut plus traverser un groupe de rochers sans avoir droit à toutes les couleurs de l'arc-en-ciel Ripolin.

Si on parcourt Bleau un samedi, on constate que la plupart des circuits sont déserts ; le dimanche, la moitié des circuits sont hors de portée de la majorité des grimpeurs présents, parce que les très bons sont rarement à Fontainebleau en dehors du jour où ils sont venus avec leur pot de peinture ; ils sont sur les falaises où leur talent trouve meilleure matière.

Les conséquences ne peuvent certes être attribuées directement à la faute des créateurs ; mais ceux-ci sont à l'origine du processus, que cela leur plaise ou non. Eh bien, les conséquences, ce sont les dépôts d'ordures qui jalonnent les coins autrefois les plus beaux au Cuvier, à Apremont, à la D.J. ; comme il y a des circuits un peu partout, les bivouacs se sont développés avec leur cortège de pollution (les saucissonneurs du dimanche en costume de ville n'utilisent pas de cartouches Camping Gaz ou de boîtes de petits pois). Une évidence s'impose aussi, autour des

rochers, la végétation se dégrade et disparaît en moins d'un an après l'ouverture du parcours : car on est loin du bel idéal du Rempart du Cuvier où nul n'a le droit sous peine de déchoir de mettre le pied ailleurs que sur du grès. Ceux-là mêmes qui devraient le mieux comprendre la nécessité de protéger la forêt se font les générateurs d'une forme de destruction non négligeable. Et lorsque vous donnez des conseils de bons sens comme emporter avec soi ses détritiques, ou ne pas piétiner une végétation fragile mal ancrée sur le sable, ou ne pas rentrer en voiture au cœur des massifs, on ne vous écoute pas parce qu'on vous trouve ennuyeux.

N'est-il pas temps de freiner l'anarchie de cette création de circuits ? Ne croyez-vous pas sinon que, tout en sauvant la forêt du péril certain des promoteurs ou des militaires, on la précipite à long terme vers un péril plus sournois passant par l'alpinodrome multi-pistes. Certes les stations de ski aussi se vantent de la variété de leurs pistes, mais la neige usée fond et est renouvelée par une nouvelle chute, je ne crois pas que cela marche comme cela pour Bleau.

Je vous pose simplement la question. A vous de répondre et peut-être d'engager le débat dans Paris-Chamonix.

Bernard LOISELEUR

P.S. Dans le même ordre d'idées, est-il normal de voir de semblables marques de peinture se développer par exemple dans les gorges du Verdon, un vrai grimpeur a-t-il besoin d'être ainsi pris par la main ? Peut-on admettre sans protester de voir un cascadeur préparer la première ascension du Mont Blanc en voiture ?

Oui, il est temps que chaque cafiste se rende compte de l'urgence qu'il y a à prendre conscience pour le maintien de nos sites, avant qu'il ne soit trop tard. L'instauration d'une réglementation risquant de ne pas convenir à nos satisfactions personnelles serait préjudiciable à tous.

Faites l'effort qu'il convient.

La Section

la spécialisation la plus poussée
vous la trouverez chez **ROGER BEAUMONT, à**

RANDONNÉE "la boutique du montagnard"

dans son nouveau cadre encore plus accueillant. C'est là, qu'en toute confiance et en toute tranquillité, vous pourrez choisir

VOTRE MATÉRIEL

Piolets et crampons, mousquetons et pitons, de CHARLET-MOSER et Cl. SIMOND et Fils. Et aussi ceux d'importation : CASSIN, CHOUINARD, INTERALP, STUBAI, SALEWA, avec TOUT POUR L'ESCALADE : baudriers, pédales, marteaux, descendeurs... et toute la quincaillerie 74.

★ **VOTRE CORDE**

dans la longueur et le diamètre désirés, en monocolore ou bicolore dans la nouvelle JOANNY-RIVORY, la marque réputée (qui a totalement équipé l'Expédition au Pilier Ouest du Makalu) et qui vient de sortir une 9 mm de haute performance.

VOS CHAUSSURES

de montagne et d'escalade, de marche et d'excursion, hivernales et de raid, pour Bleau et les hautes-écoles dans les modèles CABER, Super-Darbellay VAL D'OR, Super-Guide GALIBIER, avec les nouvelles HESCHUNG et ISBA, les pédules italiennes et PATRICK, la Training du TRAPPEUR et l'Universel de VAL D'OR... etc.

★ **VOTRE SAC**

de course, de randonnée ou de promenade, de gros portage ou de raids à ski, avec ou sans armature et muni des nouvelles CLAIES DE PORTAGE pour toutes les tailles et tous usages, des marques BERGANS, LAFUMA, MILLET-SHERPA, KARRIMOR.

VOS VÊTEMENTS

Anoraks, vestes et culottes d'escalade, dans les tissus classiques et de style mode avec des élastiss drap, velours et toile dans des coloris vifs et jeunes, de coupe élégante,
Vos VÊTEMENTS de PROTECTION IMPER, cagoules, pèlerines, cuissards, ponchos... et toute la bonneterie montagnarde.

★ **VOTRE ÉQUIPEMENT-DUVET**

avec les sacs de couchage, vestes et pantalons CLOISONNES et normaux, cagoules, gilets, gants et chaussons (ARLBERG, IZARD, SAINT-ANTON, DESMAISON-HIMASPORT).

...ET VOTRE TENTE

Nos fabrications artisanales, de haute qualité, sont uniquement axées sur le CAMPING SAUVAGE et d'ALTITUDE. Des DIZAINES DE MODELES, voilà le choix que nous vous offrons avec toutes les garanties désirables.
NOUS AVONS LA TENTE QUI REpond A VOS EXIGENCES.

★ Tous les topos et guides d'escalade, de tourisme et des Sentiers de Grande Randonnée, cartes des massifs Alpains et Pyrénéens, des forêts de Paris.

RANDONNÉE "la boutique du montagnard"

6, rue Pierre-Sémard, 75009 PARIS - Métro : Cadet et Poissonnière - Aut. : 25, 26, 42, 43, 85 - Tél. : 878.69.13

..... Parking facile face à la boutique

Programmes du 21-7 au 11-11

CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du CAF. Stationnement du car à la Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue Saint-Florentin). Présentation de la carte du Club exigée à la montée dans le car. Prix : 18 F (20 F sans inscription préalable).

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train

EST : Banlieue, hall des guichets. Grandes lignes, devant le bureau des renseignements.

LYON : Guichets banlieue.

MONTARNASSE : Devant les guichets banlieue.

NORD : Grande gare : croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Banlieue : devant les guichets. Grandes lignes : à côté des guichets.

ORSAY : Devant les guichets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Billets bon dimanche : zone 1 : 9,40 F ; zone 2 : 12,60 F ; zone 3 : 14,40 F ; zone 4 : 17 F ; zone 5 : 19,80 F.

COLLECTIVES D'ESCALADE

Pour l'escalade à Fontainebleau, mettre dans le sac à dos les chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique.

Rendez-vous sur place

1°) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du Club.

AMIS BLEAUSARDS

Grimpeurs, ne cherchez pas à venir jusqu'au pied des rochers en voiture, ne stationnez pas en dehors des bords de routes forestières ou des carrefours, ne pénétrez pas dans le massif avec votre véhicule. Merci.

LA HAUTE ECOLE... ET LE TELEPHONE

A la suite de l'emploi de plus en plus intense du téléphone pour les inscriptions, il est demandé à tous les camarades qui sortent avec nous d'éviter d'utiliser ce moyen pour s'inscrire ou pour demander à parler à certaines personnes. Pour ceux qui habitent vraiment trop loin, les communications seront prises uniquement entre 19 h 15 et 19 h 30.

Ces mesures sont prises dans le souci de décharger le secrétariat le jeudi soir, qui a déjà fort à faire en cette fin de journée.

SORTIES SUPPLEMENTAIRES

En juillet et août, des collectives non annoncées pourront être organisées, se renseigner à la Section.

escalade

● 21 juillet

COLLECTIVE D'ESCALADE AU PUISELET. Roger Beaumont, A. Vincent
Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours. Zone 4.

● 28 juillet

COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER-REMPART. Albert Vincent
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

2°) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit rouge.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois, départ du circuit jaune n° 1.

ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit vert (ancien rouge).

MONT-USSY : sur la crête au-dessus du départ du circuit rouge.

GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

3°) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN : départ du circuit orange-jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit vert.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

4°) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit Safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit jaune.

● 11 août

COLLECTIVE D'ESCALADE A LA DAME JOUANNE. Albert Vincent
Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours. Zone 4.

● 18 août

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD CUISINIÈRE. Albert Vincent
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

● 25 août

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT. Albert Vincent
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

● 1^{er} septembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A LA CANCHE AUX MERCIERS. Pierre Gilson, L. Tronel
Concorde 8 h en car pour Bois-Rond (9 h 30).

RANDONNÉE ESCALADE AU MONT AIGU. J.L. Hauteœur
Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2. Retour par Bois-le-Roi. Niveau moyen.

● 8 septembre

COLLECTIVE D'ESCALADE AU MONT AIGU. Pierre Bontemps
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

RANDONNÉE ESCALADE A APREMONT. Pierre Deconde
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 18 h 40 depuis Bois-le-Roi. Niveau moyen. Carte de la forêt.

● 14 et 15 septembre

HAUTE ECOLE A SAFFRES. Philippe Latapie
Collective dédoublée en cas d'affluence. Camping obligatoire.

● 15 septembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A BUTHIERS. Roger Beaumont, P. Gilson, L. Tronel
Concorde 8 h en car (rendez-vous sur place à 9 h 30).

ECOLE D'ESCALADE 4° DEGRE A APREMONT. Claude Bourdon
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU ROCHER CANON. Alexandre Broust, Perruchet, M. Broust
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi (rendez-vous à Bois-le-Roi).

RANDONNEE ESCALADE A SAINT-GERMAIN. Marius Cote-Colisson
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour par Fontainebleau vers 18 h 45.
Carte : Fontainebleau.

● 21 et 22 septembre

HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT. Jean Treiland.

● 22 septembre

1^{re} COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT. Jean Musnier
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

2^e COLLECTIVE D'ESCALADE A L'ELEPHANT. Bernard Aupied
Concorde 8 h en car (rendez-vous sur place à 9 h 30).

VARAPPE CADETS AU MAUNOURY. Hélène Divan, Gilbert Dorotte, R. Huot, Boittier
Concorde 8 h en car.

● 28 et 29 septembre

HAUTE ECOLE A FREYR. Gilles Rayaume.

● 29 septembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A CHAMARANDE. Roger Beaumont, J.L. Le Guelte
Paris-Austerlitz 7 h 59 pour Lardy. Zone 1.

ECOLE D'ESCALADE AU BAS-CUVIER. Claude Bourdon, J.P. Thévenot
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU CUVIER-REMPART. Maurice Orriger, J.C. Pithoud, Rystot, Wohlgroth
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi (rendez-vous en gare de Bois-le-Roi).

RANDONNEE ESCALADE PAR LES GORGES DU HOUX. J.L. Hauteœur
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

● 5 et 6 octobre

HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT. Claude Lasne.

● 6 octobre

1^{re} COLLECTIVE D'ESCALADE A LA DAME JOUANNE. Guy Charmot
Concorde 8 h en car (rendez-vous sur place à 9 h 30).

2^e COLLECTIVE D'ESCALADE AU PUISELET. Bernard Aupied
Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours. Zone 4.

VARAPPE CADETS A L'ELEPHANT. Ph. Rapine, G. Yong, Siaud, Zantman
Concorde 8 h en car.

● 12 et 13 octobre

HAUTE ECOLE AU SAUSOIS ET A SURGY. Philippe Latapie.

● 13 octobre

COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER-REMPART. Bernard Aupied
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS A FRANCHARD. J. Grandjean, Alexandre, Dolz, M. Divan
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi (rendez-vous en gare de Bois-le-Roi).

● 19 et 20 octobre

HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT. Marc Chabanne.

● 20 octobre

COLLECTIVE D'ESCALADE AUX DEMOISELLES. Pierre Bontemps
Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2.

VARAPPE CADETS AUX GROS-SABLONS. Hélène Divan, Orriger, Wohlgroth, Rystot
Concorde 8 h (car).

VARAPPE CADETS A VATTEVILLE-CONNELLES. J. Broust, G. Dorotte, Huot, Dolz, Tard
Concorde 7 h (car).

● 26 et 27 octobre

HAUTE ECOLE A CORMOT. Gillès Rayaume.

● 27 octobre

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD-ISATIS. Jean-Louis Le Guelte, G. Charmot, R. Beaumont
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

ECOLE D'ESCALADE 4° DEGRE A FRANCHARD-ISATIS. J.P. Thévenot
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

VARAPPE CADETS A APREMONT. Marc Lubin, Pithoud, Perruchet, Boittier
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi (rendez-vous en gare de Bois-le-Roi).

● 3 novembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A BEAUVAIS. P. Gilson, L. Tronel
Concorde 8 h (car). Rendez-vous sur place à 9 h 30.

VARAPPE CADETS A LA CANCHE AUX MERCIERS. Ph. Rapine, Yong, Siaud, Zantman
Concorde 8 h (car).

ENTRAINEMENT MONTAGNE A LA CANCHE AUX MERCIERS. Pierre Deconde
Paris-Lyon 7 h 53 pour Fontainebleau. Zone 2. Petites escalades au passage ; niveau moyen soutenu. Carte de la forêt.

● 9 au 11 novembre

VARAPPE CADETS A CLECY. G. Dorotte, Lubin, Tard, Huot, M. Broust
Concorde 14 h (car).

● 10 novembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD CUISINIERE. Roger Beaumont, P. Gilson, L. Tronel, J. Musnier, J.L. Le Guelte
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

ECOLE D'ESCALADE 4° DEGRE A FRANCHARD CUISINIERE. Claude Bourdon
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

randonnée

● 21 juillet

ROCHERS ET PLATIERES DE FONTAINEBLEAU. René Ducourant
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Rocher Canon, Rochers de Milly, Fontainebleau.
Retour 18 h 36 ou 19 h 42. Zone 2. Cartes : Melun, Fontainebleau. 28 km. Niveau moyen.

● 28 juillet

YVELINES. Bernard Jégu
Paris-Montparnasse 7 h 27 pour Rambouillet (8 h). Forêt de Saint-Arnoult, Dourdan (17 h 29). Retour Paris-Austerlitz 18 h 23. Zone 2. Cartes : Dourdan, Rambouillet. 25 km. Niveau moyen.

TROIS RALLYES D'ESCALADE AU CUVIER

Ouverts aux membres du C.A.F. Inscription au Club à partir du jeudi précédent ou sur place à partir de 9 h.

Niveau P.D. : Pierre Bontemps

Niveau A.D. : Michel Tallard

Niveau TD/ED : Claude Bourdon, André Lacassagne

- DE LA JUINE A L'ESSONNE. Jean-Claude Ramier**
Paris-Austerlitz 7 h 59 pour Chamarande, Etréchy, Boutigny. Retour Paris-Lyon 18 h 54. Zone 2. Carte : Etampes. 25 km. Niveau moyen.
- VALLEE DE L'AUBETTE ET DE L'EPTÉ. Geneviève Lacroix**
Paris-Saint-Lazare (horaire au Club) pour Magny-en-Vexin. Ambleville, Gasny, Bonnières (baignade possible). Retour 19 h 15. Zone 3. Cartes : Gisors, Mantes. 26 km. Niveau moyen.
-
- **3 et 4 août**
DE DIEPPE A SAINT-VALÉRY-EN-CAUX. Marie-Thérèse Boillot
Paris-Saint-Lazare 8 h 07 pour Dieppe (10 h 23). Bord de mer (bivouac), Saint-Valéry-en-Caux (18 h 37). Retour 21 h 36. Prévoir un repas, maillot de bain, duvet, 60 F environ. Carte : Dieppe ouest. 32 km en deux jours. Niveau moyen.
-
- **4 août**
FRET DE RETZ. Jacques Moins
Paris-Nord 7 h 13 (changer à Crépy) pour Vaumoise (8 h 17). Boursonne, Villers-Cotterêts. Retour 19 h 54. Zone 3 plus suppl. retour. Carte : Villers-Cotterêts. 27 km. Niveau moyen.
- VALLONS EN VALOIS. Robert Contant**
Paris-Nord 8 h 01 pour Crépy-en-Valois. Glaignes, forêt de Compiègne, La Croix-Saint-Ouen. Retour 18 h 49. Zone 2 plus suppl. retour. Cartes : Villers-Cotterêts, Senlis, Compiègne. 26 km. Niveau moyen soutenu.
-
- **11 août**
FRET DE RETZ. René Ducourant
Paris-Nord 7 h 13 pour Boursonne-Coyolles. Haramont, Oigny, La Ferté-Millon. Retour Paris-Est 19 h 32. Zone 4. Carte : Villers-Cotterêts. 28 km. Niveau moyen.
-
- **18 août**
VALLEE DU PETIT MORIN. Geneviève Lacroix
Paris-Est 7 h 07 pour Nogent-L'Artaud, Orly-sur-Morin, Courcelles, La Ferté-sous-Jouarre. Retour 19 h 05. Zone 4. Cartes : Coulommiers, Montmirail. 28 km. Niveau moyen.
-
- **25 août**
EN VEXIN. René Ducourant
Paris-Saint-Lazare 8 h 07 pour Gisors. Boury-en-Vexin, La Chapelle-en-Vexin, Magny-en-Vexin. Retour 20 h 10. Zone 3. Carte : Gisors. 25 km. Niveau moyen.
- BAIGNADE A NEMOURS. Jacques Viard**
Paris-Lyon 8 h 28 pour Bourron-Marlotte. G.R. 13 par Larchant, Nemours (baignade). Retour 20 h 22. Zone 4. Carte : Fontainebleau. 25 km. Niveau moyen.
- EN VALOIS. Geneviève Lacroix**
Paris-Nord 7 h 13 pour Crépy-en-Valois. Ourrouy, sud de la forêt de Compiègne, Longueil-Sainte-Marie. Retour 18 h 49. Zone 2 plus suppl. retour. Cartes : Villers-Cotterêts, Senlis, Compiègne. 26 km. Niveau moyen.
-
- **31 août-1^{er} septembre**
BORD DE MER DE SAINT-VALÉRY-EN-CAUX A FECAMP. Marie-Thérèse Boillot
Paris-Saint-Lazare 9 h 15 pour Saint-Valéry-en-Caux (12 h 07). Bord de mer (bivouac), Fécamp (19 h 15). Retour 21 h 40. 32 km en deux jours. Prévoir un repas, maillot de bain, duvet, 70 F environ. Niveau moyen.
-
- **1^{er} septembre**
EN PASSANT PAR LE SANGLIER. James Costecalde
Paris-Austerlitz 8 h 14 pour Lardy, Petit-Boineveu, Itteville, Ballancourt-sur-Essonne. Retour Paris-Lyon 18 h 55. Zone 1. Carte : Etampes. 19 km. Niveau moyen.
- DE PIERREFOND A COMPIEGNE. Jean-Claude Ramier**
Paris-Nord 8 h 40 pour Pierrefond. Les Beaux-Monts, Compiègne. Retour 18 h 49. Zone 4 plus car pour Pierrefond. Carte : Compiègne. 20 km. Niveau moyen.
- FRICHES DE POLIGNY ET CHATEAU-LANDON PAR LE G.R. 13. Robert Contant**
Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours. Poligny, Château-Landon (visite), Dordives. Retour 20 h 22. Zone 4 plus suppl. retour. Cartes : Fontainebleau, Château-Landon. 29 km. Niveau moyen soutenu.
-
- **8 septembre**
VALLEE DE L'ESSONNE. Jean-Claude Ramier
Paris-Austerlitz 7 h 59 pour Etampes. Boutigny, La Ferté-Alais. Retour Paris-Lyon 19 h 39. Zone 2. Carte : Etampes. 25 km. Niveau moyen.
- EN HUREPOIX. Marc Sandoz**
Paris-Austerlitz 7 h 45 pour Arpajon. Château du Marais (visite), château de Baville, Saint-Chéron. Retour 18 h 53. Zone 1. Cartes : Etampes, Dourdan. Niveau moyen.
- ENTRE LA FERTE-MILON ET LA FERTE-SOUS-JOJARRE. Michel Sassier**
Paris-Est 7 h 07 pour La Ferté-Milon, Montigny-l'Allier, La Ferté-sous-Jouarre. Retour 19 h 07. Zone 4. Cartes : Villers-Cotterêts, Meaux, Coulommiers. 35 km. Niveau sportif.

- **14-15 septembre**
TRAVERSEE MODANE-BRIANÇON. Pierre Bessot
Paris-Lyon pour Modane. Retour en venant de Briançon. Camping obligatoire. Réunion préparatoire le jeudi 5-9-74 à 20 h au Club. Niveau moyen.
-
- **15 septembre**
FRET DE RAMBOUILLET. Bernard Jégu
Paris-Montparnasse 7 h 23 pour Montfort-l'Amaury (8 h 04). Poigny, Rambouillet (17 h 50). Retour 18 h 31. Zone 2. Cartes : Rambouillet, Versailles. 25 km. Niveau moyen.
- CHEMINS FORESTIERS DE COMPIEGNE. Jacques Viard**
Paris-Nord 8 h 29 pour Compiègne. Les Beaux-Monts, Mont-Saint-Marc, Compiègne. Retour 19 h 56. Zone 4. Cartes : Compiègne, Attichy. 25 km. Niveau moyen.
- EN FRET DE RETZ. Maurice Dauteloup**
Paris-Nord 8 h 01 pour Crépy (8 h 56). Fresnoy-la-Rivière, Villers-Cotterêts (19 h 02). Retour 19 h 54. Zone 4. Carte : Villers-Cotterêts. 28 km. Niveau moyen.
-
- **21 et 22 septembre**
MONTS DU FOREZ. Marc Sandoz
Paris-Austerlitz 20 h 40 pour Saint-Etienne. Château d'Urfé, Pommiers, Saint-Romain, Saint-Etienne. Retour le 23 à 6 h 10. Carte : Ambert. Inscriptions avant le 13-9. Dépense envisagée 250/275 F. Verser 250 F à l'inscription. Niveau moyen.
- CRETES DU CANTAL. Jean-Yves Hauteœur**
Paris-Austerlitz 21 h le 20 pour Murat. Le Plomb du Cantal, le Puy Mary, le Puy Griou, Saint-Jacques-des-Blats. Retour Paris-Lyon 23 h 17 le 22. Carte : Murat. 15, 18 km par jour. Arrhes : 150 F. Bivouac. Réunion préparatoire le jeudi 12-9-74 à 19 h au Club. Niveau moyen soutenu.
- BASSE-NORMANDIE. André de Gouvenain**
Programme au Club.
-
- **22 septembre**
EN VALOIS SUR LE G.R. 11. Henri Dezombre
Paris-Nord 8 h 01 pour Crépy-en-Valois (8 h 56). Bois de Tillet, Coyolles, forêt de Retz, Villers-Cotterêts (16 h 51). Retour 18 h 06. Zone 2 plus suppl. retour. Carte : Soissons. 23 km. Niveau facile.
- A TRAVERS LE VEXIN FRANÇAIS. Maurice Weiss**
Paris-Saint-Lazare 8 h 07 pour Gisors (9 h) (château et église), Vallée du Reveillon, La Villetterre, Chars. Retour 17 h 46. Zone 3. Cartes : Gisors, Méru. 26 km. Niveau moyen.
- VALLEE DE L'EPTÉ ET PAYS DE BRAY. José Stiers**
Paris-Saint-Lazare 8 h 07 pour Gournay-Ferrières (9 h 26). Cyr-Saint-Fiacre, Bre-moutier, Gournay. Retour 20 h 23. Zone 5. Cartes : Gournay, Forges-les-Eaux. 29 km. Niveau moyen.
- A L'OREE DU SOISSONNAIS. Monique Colas**
Paris-Nord 9 h 10 pour Villers-Cotterêts. Corcy, Billy-sur-Ouqrcq, Breny. Retour Paris-Est 19 h 32. Zone 4 plus suppl. retour. Cartes : Villers-Cotterêts, Fère-en-Tardenois. 30 km. Niveau sportif.
-
- **28 et 29 septembre**
FRET D'ECOUVES. Paul Prieur
Séjour en refuge confortable. Prévoir duvets et matelas pneumatique. Programme au Club.
-
- **29 septembre**
CHATEAU-LANDON (visite) ET G.R. 13 (randonneurs en herbe). G. Lepicart - A. Wohlgroth - H. J. Ecole
R.V. voitures : 10 h Château-Landon. Carte : Château-Landon. Renseignements : 605.83.74. Niveau modéré.
- FRET DOMANIALE DE LYONS. Jean-Claude Ramier**
Paris-Saint-Lazare 8 h 07 pour Neuf-Marché. Retour 20 h 10. Zone 4. Carte : Gournay. 25 km. Niveau moyen.
- EN FRET DE COMPIEGNE. Jean Quinque**
Paris-Nord 7 h 52 pour Compiègne (8 h 35). Les Beaux-Monts, Compiègne (19 h 06). Retour 19 h 59. Zone 4. Carte : forêt de Compiègne. 25 km. Niveau moyen.
- DE LA JUINE A L'ORGE (PAR LE G.R. 11). Robert Contant**
Paris-Austerlitz 8 h 47 pour Etrechy. Brières-les-Scellés, Villeconin, Saint-Chéron. Retour 17 h 53. Zone 2. Cartes : Etampes, Dourdan. 24 km. Niveau moyen soutenu.
-
- **6 octobre**
VALLEE DE LA MARNE. Jacques Moins
Paris-Est 7 h 07 (changer à Meaux) pour Nogent-l'Artaud (8 h 33). Chézy, Château-Thierry. Retour 18 h 07. Zone 4 plus suppl. retour. Cartes : Meaux, Château-Thierry. 20 km. Niveau facile.
- FRET D'HALATTE. Edgar Bouillon**
Paris-Nord 8 h 40 pour Pont-Sainte-Maxence (9 h 23). Circuit en forêt, Pont-Sainte-Maxence. Retour 18 h 49. Zone 3. Carte : Senlis. 25 km. Niveau moyen.
- SENTIERS BLEAUSARDS. Jacques Viard**
Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi. Rocher Canon, gorges d'Apremont, Fontainebleau. Retour 18 h 26. Zone 2. Carte : Fontainebleau. 25 km. Niveau moyen.

SITES DE LA VALLEE DE LA SEINE. Maurice Dauteloup

Paris-Saint-Lazare 7 h 23 pour Gaillon (8 h 31). Courcelles, forêt des Andelys, Château-Gaillard, Saint-Pierre-du-Vauvray (18 h 31), Retour 19 h 33, Zone 5. Carte : Les Andelys. 29 km. Niveau moyen soutenu.

DE LA VALLEE DE JOSAPHAT AUX ROCHERS D'AUXY. Robert Contant

Paris-Lyon 8 h 46 pour Buno-Gironville. Butte de Chatillon, Nanteau-sur-Essonne, Malesherbes. Retour 19 h 39, Zone 3 plus suppl. retour. Carte : Malesherbes, 28 km. Niveau sportif.

VALLEE DE LA MARNE. Geneviève Lacroix

Paris-Est 7 h 07 pour La Ferté-sous-Jouarre. Charly, Nogent-l'Artaud, Château-Thierry. Retour 20 h 04. Zone 3 plus suppl. retour. Cartes : Coulommiers, Meaux, Château-Thierry. 38 km. Niveau sportif.

● 12 et 13 octobre

LE GRAND BALLON D'ALSACE. Marc Sandoz

Paris-Est le 11 à 23 h pour Mulhouse. Guebwiller, le grand ballon d'Alsace, la route des crêtes, Mulhouse. Retour le 14 à 7 h. Cartes : Mulhouse, Altkirch, Munster, Thann, 22 et 18 km. Dépense envisagée 225/250 F. Verser 250 F à l'inscription. Inscription avant le 5 octobre. Niveau moyen.

TRAVERSEE DU VERCORS. Pierre Bessot

Paris-Lyon pour Grenoble. Retour venant de Grenoble. Niveau moyen. Camping. Réunion préparatoire le jeudi 3-10-74 à 20 h au Club.

BREVET RANDONNEUR BOURGUIGNON. Daniel Julien

Programme au Club. 15 - 30 - 50 km (préciser la distance à l'inscription). Arrhes : 150 F. Niveau sportif.

● 13 octobre

BOIS ET ROCHERS VALLEE DE L'ESSONNE. Henri Dezombre

Paris-P.L.M. 8 h 34 pour La Ferté-Alais. Mondeville, La Padole, Ballancourt (18 h 03). Retour 18 h 55. Zone 2. Carte : Etampes. 20 km. Niveau facile.

FORET DE HEZ ET VALLEE DU THERAIN. Edgar Bouillon

Paris-Nord 9 h pour Clermont (9 h 46). La Neuville (étang), Hermes. Retour 19 h 59. Zone 3. Carte : Clermont. 25 km. Niveau moyen.

FORET DE COMPIEGNE ET PIERREFONDS. José Stiers

Paris-Nord 8 h 40 pour Compiègne (9 h 38). Les Beaux-Monts, Pierrefonds. Retour en car de Pierrefonds à Compiègne. Paris 20 h. Zone 4 plus suppl. retour. Carte : forêt de Compiègne. Niveau moyen.

SUD-OUEST DE LA FORET. Christiane Mayenobe

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Apremont, Franchard, Grands-Feuillards, Fontainebleau. Retour 18 h 36 ou 19 h 42. Zone 2. Carte de la forêt. 30 km. Niveau moyen soutenu.

AUTOMNE EN FORET DE RAMBOUILLET. James Costecalde

Paris-Montparnasse 7 h 31 pour Gazeran. Caves du Planet, forêt de Vilpert, Rambouillet. Retour 18 h 31. Zone 2. Carte : Rambouillet. Niveau moyen soutenu.

LE VEXIN AUTOUR DE GISORS. Monique Colas

Paris-Saint-Lazare 8 h 07 pour Gisors. Dangu, Neaufles, Gisors. Retour 19 h 58. Zone 3. Carte : Gisors. 30 km. Niveau moyen soutenu.

DE LA MARNE A L'OURCQ. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Est 8 h 50 pour Château-Thierry (9 h 39). Le Clignon, Mareuil-sur-Ourcq (18 h 55). Retour 20 h 04. Zone 5. Cartes : Château-Thierry, Meaux. 32 km. Niveau sportif.

● 19 et 20 octobre

RANDONNEES EN JURA. Guy Ogez

Programme au Club. Inscriptions avant le 10 octobre. Arrhes : 150 F.

AVEC LES MANCEAUX A BLEAU. Max Groffe, Raoul Damilano, François Cornier

Programme au Club.

ALPES MANCELLES. André de Gouvenain

Programme au Club.

● 20 octobre

Dans le cadre des manifestations du Centenaire, GRAND RALLYE « 4 vitesses » sur les « BOSSES » de la FORET DE COMPIEGNE. M.T. Boillot, M. Colas, H. Dezombre, D. Julien, M. Groffe, F. Henrion, G. Lacroix, T. Pain, P. Prieur, J. Viard, T. Vincent (voir annonce spéciale page 7).

AUTOMNE EN FORET DE COMPIEGNE (Randonneurs en herbe) Centenaire du C.A.F. G. Lepicart - A. Wohlgroth - H. et J. Ecole

R.V. voitures. Renseignements au C.A.F. ou 605.83.74. Circuit auto-pédestre. Carte de la forêt de Compiègne. Niveau modéré.

LE G.R. 11 DE NANTEUIL-LE-HAUDOIN A SENLIS. Maurice Weiss

Paris-Nord 8 h 01 pour Nanteuil-le-Haudoin (8 h 45). Droizeilles, Poteau-des-Vaches, Senlis (car à 17 h 45 pour Chantilly). Retour 18 h 49. Zone 2. Carte : Senlis. 25 km. Niveau moyen.

● 27 octobre

EN VEXIN. Marius Cote-Colisson

Paris-Saint-Lazare 8 h 39 pour La Villetterre. Les Buttes de Rosne, Santeuil ou Us. Retour 20 h. Zone 2. Cartes : Méru, Pontoise. 25 km. Niveau moyen.

DU CLERMONTOIS AU PAYS DE THELLE. Maurice Weiss

Paris-Nord 9 h pour Clermont-de-l'Oise. Forêt de Hetz, Hermes, Sainte-Geneviève,

Andeville (car pour Méru). Retour 19 h 23. Zone 3. Cartes : Clermont, Creil. 28 km. Niveau moyen.

FIN D'AUTOMNE EN FORET DE RAMBOUILLET. Jean Quinque

Paris-Montparnasse pour Montfort-l'Amaury. Circuit des Etangs, Le Perray-en-Yvelines. Zone 1. Carte : forêt de Rambouillet. 30 km. Niveau moyen.

LES VAUX DE CERNAY. Robert Contant

Paris-Denfert-Rochereau (ligne de Sceaux) 8 h 46 pour Saint-Rémy-les-Chevreuse. Le Moulin-des-Roches, Ru-des-Vaux, Les Essarts-le-Roi. Retour Paris-Montparnasse 18 h 31. Carte : Rambouillet. 25 km. Niveau moyen soutenu.

VALLEE DE LA MARNE. René Ducourant

Paris-Est 7 h 07 pour La Ferté-sous-Jouarre. Nogent-l'Artaud, Chézy-sur-Marne, Nogentel, Château-Thierry. Retour 18 h 07 - 19 h 14. Zone 5. Cartes : Coulommiers, Château-Thierry, Montmirail. 30 km. Niveau moyen soutenu.

GRANDE TRAVERSEE RAMBOLITAINE. Jean-Yves Hautecœur

Paris-Montparnasse 7 h 31 pour Gazeran. Les rochers d'Angennes, Les Mesnuls, Le Pontel. Retour 20 h 41. Zone 2. Carte : forêt de Rambouillet. 40 km. Niveau sportif.

● 1^{er} novembre

FORET DE RETZ (partie ouest). Edgar Bouillon

Paris-Nord 9 h 10 pour Villers-Cotterêts (10 h 03). Circuit en forêt, Villers-Cotterêts. Retour 18 h 06 ou 19 h 54. Zone 4. Carte : Villers-Cotterêts. 25 km. Niveau moyen.

● TOUSSAINT 1^{er}, 2, 3 novembre

GORGES DU TARN ET CORNICHERS DES CAUSSES MAJEURS. Henri Godde Paris-Austerlitz 21 h le 31-10. Les corniches du Causse Méjan et du Causse Noir, Le Canyon du Tarn, Les Cités pétrifiées de Rajol, Montpellier-le-Vieux, Arcs de Saint-Pierre. Retour le 4-11 à 6 h 10. 20 km par jour. Niveau facile.

GORGES DE LA HAUTE-MEUSE. Marc Sandoz

Paris-Est 8 h pour Dinant. Parc national de la Lesse, gorges de la Meuse, Namur. Retour le 3-11 à 22 h 08. Carte : Dinant. Inscriptions avant le 25 octobre. Dépense envisagée 160/180 F. Verser 180 F à l'inscription. Niveau moyen.

VOLCANS D'AUVERGNE. André de Gouvenain

Programme au Club.

QUERCY. Pierre Bessot

Camping. Réunion préparatoire le jeudi 24-10-74 à 20 h au Club. Niveau moyen.

EN BEAUJOLAIS. Monique Colas

Paris-Lyon le 31-10 à 19 h 06 pour Villefranche-sur-Saône (22 h 57). Retour le 3-11 à 23 h 17. Inscriptions avant le 21 octobre. Arrhes : 120 F. Programme au Club. Niveau moyen.

VALLEE DU VAR. Geneviève Lacroix, Gilbert Bloch

Programme détaillé au Club vers le 10 septembre.

● 3 novembre

SUD BELLIFONTAIN. James Costecalde

Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery, Rocher Boulin, Rocher Bouligny, Fontainebleau. Retour 18 h 28. Zone 2. Carte : Fontainebleau. 18 km. Niveau moyen.

● 9 et 10 novembre

ZOO DE COUCY-LES-EPPES ET LAONNOIS (hauteurs et vieilles églises) - Randonneurs en herbe - H. et J. Ecole, G. Lepicart, A. Wohlgroth Renseignements au C.A.F. ou 605.83.74. Inscription obligatoire. Carte : Laon. Niveau modéré.

● 9, 10, 11 novembre

POITOU. Henri Dezombre

Paris-Austerlitz 8 h (R.V. 7 h 30) pour Poitiers. Châtelleraut. Retour 23 h 15 le 10-11. Programme au Club. Arrhes : 100 F. Dépense envisagée : 200 F. Carte : Vouille-sur-Vienne. Niveau facile.

LE MASSIF DE LA SAINTE-BAUME. Max Groffe

Départ le 8 au soir. Retour le 12 au matin. Programme au Club. Inscriptions avant le 1^{er} novembre.

AUTOMNE VOSGIEN. Christiane Mayenobe

Renseignements complémentaires au Club début octobre. Niveau moyen.

HAUTES-FAGNES. André de Gouvenain

Programme au Club.

LES HAUTS PLATEAUX DU VERCORS. Daniel Julien

Départ le 8-11. Retour le 12-11. Programme au Club. Arrhes : 200 F. Niveau moyen soutenu.

● 11 novembre

SOUVENIR DE L'ARMISTICE 1918. Maurice Weiss

Paris-Nord 8 h 40 pour Compiègne (9 h 38). Les Beaux-Monts, Mont-Saint-Marc, Compiègne. Retour 18 h 49. Zone 4. Carte : Compiègne. 22 km. Niveau moyen.

● 23 et 24 novembre

FIN D'AUTOMNE A LA MER ENTRE FECAMP ET DIEPPE. Max Groffe

Inscriptions avant le 25 novembre. Programme au Club.

le jeudi

● 26 septembre

A TRAVERS LE BOIS DE LA COMMANDERIE G.R. 13. Jean Quinque
Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours (8 h 51), Larchant, Dame Jouanne, Bourron (17 h 25), Retour 18 h 36. Billets normaux ou carte vermeille. Carte : forêt de Fontainebleau. 25 km. Niveau moyen.

● 17 octobre

DE CREPY-EN-VALOIS A VILLERS-COTTERETS. Jean Quinque
Paris-Nord 9 h 10 pour Crépy-en-Valois (9 h 49), Forêt de Retz (G.R. 11), Villers-Cotterêts (16 h 39 ou 19 h 02), Retour 19 h 54 ou 17 h 51. Billets individuels ou carte vermeille. Carte : Villers-Cotterêts. 23 km. Niveau moyen.

● 7 novembre

A L'AVENTURE EN FORET DE FONTAINEBLEAU. Jean Quinque
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau (9 h 04), Moret (17 h 41), Retour 18 h 36, Billets normaux ou carte vermeille. Carte de Fontainebleau. 25 km. Niveau moyen.

le samedi

● 31 août

A LA RECHERCHE D'ENIGMES GEOLOGIQUES. Marius Cote-Colisson
Paris-Nord 8 h 58 pour Précy (via Monsoult-Maffliers), Mouy ou Hermes via Blaincourt. Retour 18 h 45, ligne Beauvais-Creil. Carte : Creil. 25 km. Niveau moyen.

● 7 septembre

SUR LE G.R. 1 - 14° ETAPE. Daniel Julien
Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi, Fontainebleau. Retour 18 h 36. Cartes : Fontainebleau, Melun. 22 km. Niveau moyen.

● 21 septembre

SUR LE G.R. 1 - 15° ETAPE. Daniel Julien
Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau, Vaudouex. Retour en car 18 h 30. Cartes : Fontainebleau, Malesherbes. 23 km. Niveau moyen.

● 28 septembre

DE L'ABBAYE DE ROYAUMONT A L'ABBATIALE DE SAINT-LEU-D'ESSERENT. Maurice Weiss
Paris-Nord 9 h 28 pour Seugy (ligne de Luzarches), Abbaye de Royaumont (visite), forêt du Lys, abbatale de Saint-Leu-d'Esserent. Retour 17 h 47 ou 18 h 47. Niveau moyen.

● 5 octobre

TRAVERSEE DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU. Marius Cote-Colisson
Paris place d'Italie 8 h (angle place Av. Sœur-Rosalie), Bois-Rond, Rocher de Milly, Fontainebleau ou Thomery. Retour 18 h 45. Carte : Fontainebleau. 25 km. Niveau moyen.

● 12 octobre

FORETS D'ILE-DE-FRANCE. Maurice Weiss
R.V. gare de Taverny 9 h 30 (départ Paris-Nord 8 h 47 pour Taverny), Forêts de Montmorency et l'Isle-Adam, l'Isle-Adam (visite). Retour Paris 18 h 56. Niveau moyen.

ski-club

Le ski-club ouvrira le mardi 1^{er} octobre à 15 heures.

Les premières sorties sont prévues pour le raid du 1^{er} au 3 novembre avec Daniel Duchesne (de Lanslebourg à Val-d'Isère), et les 10 et 11 novembre avec Jacques Rouillard (au départ de Sierre). Une sortie à raquette aura lieu pour l'un des deux points du 1^{er} ou 11 novembre.

Les programmes « Neiges 75 » seront disponibles auprès du secrétariat à partir de début novembre. Ils seront adressés sur toute demande accompagnée de 1 F en timbres-poste. Tous ceux qui accepteraient de bien vouloir encadrer une ou plusieurs sorties sont invités à se faire connaître avant le début de septembre, le nombre de collectives s'étant avéré insuffisant pour répondre à toutes les demandes de cette saison.

Enfin, pour tenter de résoudre les problèmes que pose la réunion du jeudi soir à notre secrétariat, il est envisagé de faire appel à une ou deux personnes supplémentaires le jeudi de 18 à 20 h 30 pour l'accueil, la prise des inscriptions et la distribution du matériel collectif aux commissaires. Ceux de nos membres qui seraient intéressés sont priés de se mettre en rapport avec le Président du S.C.A.P. pour déterminer les conditions de rétribution.

spéléo-club

Pour l'été 1974, le Spéléo-Club de Paris envisage quatre projets d'exploration et de prospection, énumérés ci-dessous selon l'ordre d'éloignement géographique.

Outre leur grande variété, ils sont susceptibles d'intéresser les plus exigeants des spéléologues. Ils devraient permettre de ramener la valeur de 10 km de topographies nouvelles et la découverte de deux grands gouffres.

1. - Massif de la Charetalp (Suisse). Exploration de Blätzschacht. Contacter Bernard Loiseleur, 17, rue de Liège, 92 - Bois-Colombes.
2. - Massif de la Pierre Saint-Martin (France). Reprise des prospections de l'année 1972. Contacter Pierre Conrau, 6, rue du Cirque, 75008 Paris.
3. - Massif du Dedegöl Dag (Taurus, Turquie). Reprise de l'exploration de Karatach-taki in. Contacter Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, 75014 Paris.
4. - Liban. Topographie de la grotte de Roueiss. Contacter C. Chabert.

Les projets 1 et 3 se déroulent en juillet, les projets 2 et 4 en août.

Aux vacances de la Toussaint, est prévue une traversée de la Pierre Saint-Martin.

C'est le 27 septembre que reprendront les réunions mensuelles et le 25 octobre les conférences mensuelles.

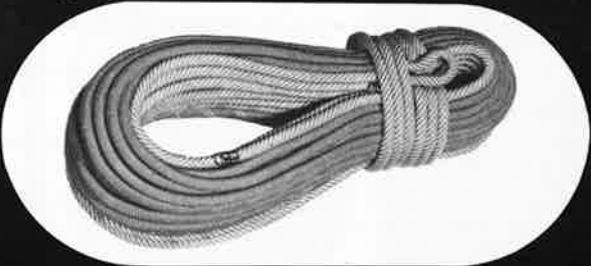
Le Comité de rédaction de **Grottes et Gouffres**, qui est ouvert à tous, se réunira le 19 septembre en un lieu qui sera précisé ultérieurement.

Les comptes rendus d'activité de l'année 1973 et du premier semestre 1974 sont publiés dans notre bulletin périodique **Grottes et Gouffres** dont quatre numéros paraîtront en 1974 (**Grottes et Gouffres** n'est plus servi qu'aux abonnés).

Claude CHABERT



MAMMUT DYNAFLEX 74



la nouvelle corde de montagne

Une corde de conception nouvelle aux performances fantastiques :

- particulièrement souple et flexible
- avec la plus haute performance ● supporte 5 chutes selon normes UIAA
- réserve de sécurité élevée ● nouveaux coloris

En vente dans les bons magasins de sport et les commerces spécialisés

distributeur france



RICHARD PONTVERT SA

38140 izeaux - tél / 76/93.80.11

Caen

PROGRAMME D'ACTIVITES

- Dimanche 1^{er} septembre : Escalade à Clécy.
Vendredi 6 septembre : Réunion mensuelle à Caen ; apportez vos diapos !
Samedi 7 et
Dimanche 8 septembre : Escalade et spéléo à Saulges, avec nos amis du Mans.
Dimanche 15 septembre : Randonnée : « TOUR DU HAVRE DE LESSAY » (Pierre BECQUET).
Départ 9 h 30 place Saint-Cloud à Lessay (Manche).
Niveau : marcheurs entraînés retour des Alpes !
Mardi 17 septembre : Réunion mensuelle à Flers.
Samedi 21 septembre : Veillée au refuge de Clécy.
Dimanche 22 septembre : Escalade débutants à Clécy.
Dimanche 29 septembre : Escalade à Saint-Clair-de-Halouze.
Vendredi 4 octobre : Réunion mensuelle à Caen.
Dimanche 6 octobre : Randonnée : Mortain, inauguration d'un tronçon du G.R. 22 « Paris-Mont Saint-Michel » (Michel NICOLAS).
Départ à 10 h 15 à la Grande Cascade à Mortain.
20 km ; voitures et car prévus pour le retour à Mortain.

Le reste du programme vous sera communiqué au cours de nos réunions. Sont déjà fixés :

- Mardi 16 octobre : Réunion mensuelle à Flers.
Dimanche 3 novembre : Randonnée : « Fosse-Soucy » (Françoise VIDGRAIN).
Rendez-vous au terrain de camping du Bouffay, commune de Commes (carte Michelin 54, pli 14).

LA COLLECTIVE DE SKI A SAMOENS

Ils étaient vingt-quatre cafistes caennais au « Rendez-vous des skieurs », le 3 mars, à Samoëns.

La bonne table du chalet-hôtel, l'encadrement des moniteurs, l'état de la neige et le moral élevé du groupe ont permis à tous (de la plus petite jusqu'au plus grand) de skier avec plaisir et profit. L'appétit venant en mangeant, certains gourmands ont fait quatorze fois la « Noire » dans la journée.

La collective s'est achevée - tradition oblige - dans la joyeuse ambiance d'une fondue. Les commissaires des collectives d'été, Roger et Philippe, ont élaboré avec le guide Michel Barras un alléchant programme pour la saison d'été en Oisans.

Beaucoup s'approprient à troquer les skis pour le piolet, en vue de nouvelles victoires, celles de l'amitié.

Yves LANGLOIS

DANS NOS ECOLES D'ESCALADE

Le topo-guide de la Fosse-Arthour est en cours d'impression et sera paru quand vous lirez ces lignes. Renseignez-vous auprès de la sous-section.

A Clécy, il a été procédé au scellement de nombreux pitons de relais, ainsi que des pitons d'assurance des voies les plus faciles. La technique étant maintenant au point, il est envisagé de sceller tous les pitons de relais.

CAMPS D'ETE

- Cinq camps sont organisés cet été dans le massif de l'Oisans :
- du 14 au 21 juillet, à Ailefroide ; tous niveaux ; responsable P. Lacroix ;
- du 4 au 11 août : deux camps niveau fort, basés à Vallouise, responsable R. Bisson ;
- du 11 au 17 août : deux camps niveau débutant, basés à Vallouise, responsable R. Bisson.

Bonnes courses !

CARNET

Mariages

Jean-Jacques CHARDON et Isabelle GAUTHIER, le 16 mars 1974 à Vimoutiers.
Claudette PATOU et Christian PAJOT, le 23 mars 1974 à Lisieux.

Naissances

Yannick OUVREARD, le 18 février à Saint-Martin-d'Hères.
Odile LEGOUPI, le 12 mars 1974 à Vire.
Notre camarade Jean-Claude POISSON a été ordonné prêtre à Seez le 4 mai 1974.

le Mans

ACTIVITES

- 7 et 8 septembre : Sortie escalade-camping à Saulges avec les amis du C.A.F. de Caen et Flers.
22 septembre : Randonnée des trois pierriers en forêt d'Ecouves.
29 septembre : Initiation à la randonnée en liaison avec le Syndicat d'Initiative du Mans.
6 octobre : Ecole d'escalade à Sillé-le-Guillaume.
Sortie réservée aux débutants.
11 octobre : Soirée photos et réunion préparatoire pour la sortie à Fontainebleau.
19 et 20 octobre : Escalade et randonnée à Fontainebleau en liaison avec Max Groffe du C.A.F. de Paris.

TOPO-GUIDE DU G.R. 36

Le C.A.F. du Mans signale aux randonneurs que le Topo-guide du sentier G.R. 36 Manche-Pyrénées, tronçon « Ecouché (Orne) - Le Mans » via : La Roche-Mabile - Saint-Léonard-des-Bois - Sillé-le-Guillaume - Saint-Christophe-du-Jambet - Beaumont-sur-Sarthe - Sainte-Jamme-Neuville - Le Mans, est paru.

Le C.A.F. du Mans souhaite une bonne randonnée à tous les amis cafistes qui randonneront à travers les forêts et le bocage sarthois.

Rouen

PROGRAMME DES ACTIVITES

- 11 septembre, 21 h : Première permanence après les vacances à l'Hôtel des Sociétés Savantes à Rouen.
15 septembre : Randonnée sur la Côte Normande.
Escalade à Vatteville-Connelles.
28-29 septembre : Escalade à Fontainebleau.
13 octobre : Vallée de la Seine sur le G.R. 2.
Escalade à Vatteville-Connelles.
1-2 et 3 novembre : Escalade et randonnée à Clécy.

Les lieux et heures de rendez-vous seront précisés aux permanences et dans la rubrique « Bloc-Note des Sociétés » du journal « Paris-Normandie ».

Versailles

RANDONNEE EN JUILLET, avec Robert Gloriod

- Du 2 au 12 juillet : Val d'Aran (Espagne).
Du 22 au 27 juillet : tour et ascension du Mont-Viso (Italie).

ALPINISME EN AOÛT, avec Yves Vrignault

- Du 5 au 24 août : camp sous tentes dans le massif du Mont Blanc (stage réservé aux premiers de cordée, nombre de places limité).
Du 25 août au 1^{er} septembre : découverte et initiation à l'alpinisme (350 F voyage compris ; réservé à des jeunes de 18 à 25 ans résidant à Versailles).

ACTIVITES DE SEPTEMBRE

- 1^{er} septembre : Escalade à Mondeville (tous niveaux, rendez-vous à 8 h 30).
3 septembre : Réunion en salle F de la mairie à 20 h 30.
7 et 8 septembre : Haute école à Saffres (tous niveaux, rendez-vous sur place).
15 septembre : Escalade à Chamarande (niveau II, rendez-vous à 8 h 30).
22 septembre : Escalade et randonnée au Mont-Ussy (niveau I, rendez-vous à 8 h 30).
29 septembre : Escalade et randonnée-escalade à Buthiers (niveau III, rendez-vous à 8 h 30).

ACTIVITES D'OCTOBRE

- 1^{er} octobre : Réunion en salle F de la mairie à 20 h 30.
5 et 6 octobre : Haute école à Clécy (tous niveaux, rendez-vous sur place).
13 octobre : Escalade aux Gorges du Houx (niveaux I et II, rendez-vous à 8 h 30).
20 octobre : Escalade et randonnée au Rocher Canon (niveaux II et III, rendez-vous à 8 h 30).
27 octobre : Escalade et randonnée-escalade aux Demoiselles (niveaux I et II, rendez-vous à 8 h 30).

carnet

NAISSANCES

Pascal AUSSEDAT, le 20 février.
Hélène ORRIGER, le 5 mars.
Hervé RICHARD, le 19 avril.
Anne COULON.

MARIAGES

Elise PHILIPOT et Charles ZOCCHI, le 16 mars à Chennevières-sur-Marne.
Françoise MIDAVAINÉ et Michel AUBERT, le 30 mars à Vanves.
Catherine LEBIGRE et Xavier TURION, le 15 avril.
Marie-Thérèse LACHEVRE et Jean-Jacques FAURRE, au Havre.

DECES

Charles de VALLAT, en janvier 1974.
Jean-Pierre CHAUVET, le 31 octobre 1973.
Philippe CHARPENTIER, le 27 février 1974 aux Arcs (accidentellement).
Jean-Marie LOISON, le 30 mars 1974 à Saint-Jean-d'Arves (accidentellement).
Yvonne LACROIX, le 12 avril 1974.
Renaud Fournet, 9 ans, le 22 mai 1974 aux rochers de Beauvais (accidentellement).

échos

REFUGES

Le refuge Agnel dans le Queyras, nouvellement reconstruit, est gardé du 15 juin au 15 octobre par M. François Laget, moniteur de ski à Molines-en-Queyras (code postal : 05390 - téléphone 20 à Molines). Les groupes de plus de huit personnes sont priés d'avertir de leur passage. En dehors des périodes de gardiennage, la clé peut être retirée auprès de la Maison du Tourisme.

Le chalet-skieur de Tignes est gardé du 1^{er} juillet au 31 août par M. Jacques Luc, guide de haute montagne, et sa femme Annick.

Les refuges de la Section des Alpes-Maritimes ont leur clé déposée à :

- Saint-Dalmas-de-Tende, hôtel Terminus,
- Saint-Martin-de-Vésubie, M. P. Martin, garde des Eaux et Forêts,
- Saint-Etienne-de-Tinée, café-restaurant de la Porte.

Rappelons que la clé « Roya » ouvre ceux des Merveilles et de la Valmasque, la clé « Vésubie » ouvre ceux de Nice, Madone de Fenestre et des Adus, la clé « Tinée » ouvre ceux de Chastillon, Rabuons, Vens, Sestrière et Jalorgues.

Dans les Pyrénées espagnoles, signalons qu'un deuxième refuge à l'Artiga de Lin (massif de la Maladetta) a été construit à côté de la cabane forestière, et qu'il est ouvert en permanence (ni matelas ni couvertures, cheminée, bois, table et bancs, importante possibilité de couchage au grenier). Et au pied du Visaurin (2 668 m, Pyrénées occidentales), la « choza de carabineros » à 1 700 m offre un gîte sommaire pour huit à dix personnes (paille, table, cheminée) dans un cadre magnifique de type « Picos de Europa ».

EXCURSIONS ET EXPEDITIONS

Les excursions en forêt de Fontainebleau organisées par les amis de Samois-sur-Seine reprendront les dimanches 7 juillet, 1^{er} septembre, 6 octobre, 3 novembre. Renseignements auprès de M. René Maus, 80, avenue de Breteuil, 75015 Paris.

La Section de Malnate du Club Alpin Italien organise les 4 et 5 septembre une ascension internationale de la pointe Gnifetti (4 559 m - Mont Rose) réservée aux plus de 60 ans ; les femmes de plus de 55 ans peuvent y participer. Renseignements auprès de la Section - secrétariat alpinisme.

La collective au Tassili avec Roger Granoux aura lieu du 10 au 19 janvier 1975. Pré-cisions à partir du 1^{er} septembre.

PHOTOS

Le Sierra Club (P.O. Box 262, la Canada, California 91011, U.S.A.) souhaiterait acheter des diapositives de scènes alpines dans les massifs européens.

PUBLICATIONS SUR LES PYRENEES

La revue « Pyrénées » (abonnement annuel 30 F à : Société des amis du Musée pyrénéen, 6, rue Eugène-Ténot, 65000 Tarbes, ccp 414.25 Toulouse) publie au 1^{er} trimestre 74 un article sur la carte touristique au 1/25 000^e du Parc. On y apprend que l'édition pédestre a une vente dix fois plus forte que l'édition skieur. Rappelons que cette revue accueille « Altitude », organe du Groupe Pyrénéiste de Haute Montagne.

La « Revue Pyrénéenne », bulletin des Sections pyrénéennes du CAF (abonnement 6 F à : Revue Pyrénéenne, B.P. 13, 33036 Bordeaux cedex, ccp 3926.26 Bordeaux) signale la récente parution du Topo-guide de la Haute Randonnée Pyrénéenne par Georges Véron (208 pages dont 57 cartes), après en avoir publié plusieurs portions au cours des dernières années. En vente au Club.

RANDONNEES DANS LES BAUGES

Dans ce guide de la Section de Savoie du C.A.F., l'itinéraire pages 65 et 66 pour gravir le Grand Roc est erroné. Il est à coter PD et le 2^e paragraphe « Sans difficultés... » est à remplacer par : « L'itinéraire vient butter sur les escarpements du Grand Roc. Longer alors la base des rochers versant Chéran jusqu'à la base du premier et large couloir qui conduit au sommet. Au début, franchir une ceinture rocheuse de quelques mètres, en utilisant des vives. Au-dessus, le couloir est raide et herbeux, sans difficulté. » Nous déconseillons cet itinéraire, au moins à la descente, la pose d'un rappel n'étant pas possible.

soirées

Grande salle du Club, 7, rue La Boétie, à 20 h 45 précises :

● Mardi 17 septembre

LE PROMENEUR SOLITAIRE

AU FIL DE L'AN

LE LIECHTENSTEIN

Films 16 mm couleurs de l'Office National Suisse du Tourisme

● Mardi 29 octobre

A RAQUETTES AU MASSIF CENTRAL

Diapositives présentées par Serge Mouraret

SKI EN FRANCE

DES HOMMES ET DES MONTAGNES

Films 16 mm couleurs du Commissariat Général au Tourisme Français.

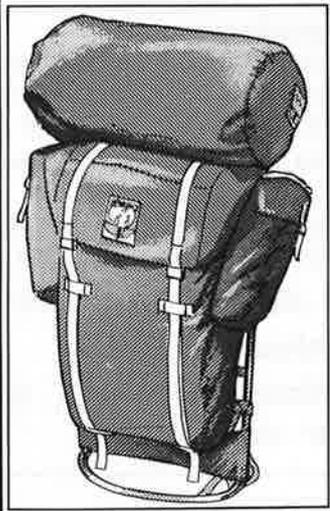
● Mardi 19 novembre

DE LA RANDONNEE AU SKI NORDIQUE

Images des collectives 73-74 présentées par Renée et Max Groffe.

premier fabricant mondial de sacs à dos depuis 1911

Bergans



Il existe un sac BERGANS pour chaque dos

Fabriqués par des spécialistes avec les meilleurs matériaux bruts dans une usine moderne paraissent le meilleur qualité, les sacs BERGANS sont exportés aujourd'hui dans 30 pays et sont utilisés par les grandes expéditions. Notre but est de fabriquer les meilleurs sacs possibles

Faits en tissu en nylon imperméable de première qualité, large éventail de couleurs, créations avancées, fabriquées par des spécialistes, qualité garantie

En tant que l'un des premiers fabricants mondiaux de sacs à dos, notre développement permanent, nos innovations, les tests effectués ont conduit à des créations très à l'avant-garde, à la fois « sans faille » et fonctionnelles.

Catégorie sur demande

RICHARD PONTVERT

38140 IZEAUX - TEL (76) 93.80.11



diffusion

AU VIEUX CAMPEUR

48 - 50, rue des Ecoles — 75005 PARIS

TÉL. 033-33-52 033-13-98 633-86-79

PREMIER SPÉCIALISTE FRANÇAIS DU PLEIN AIR

met à votre service

— **des rayons spécialisés :**

Alpinisme
Randonnée pédestre
Camping léger
Vêtements spécialisés et fonctionnels
Spéléologie
Ski de Piste et de Randonnée
Ski de Fond Nordique
Tennis
Plongée sous-marine
Equitation
Librairie spécialisée toutes cartes et topos

— **des prix compétitifs**

— **un accueil agréable**

— **des conseils techniques et pratiques**

— **un service après-vente efficace et complet**

— **ses expéditions par correspondance**

— **ses deux catalogues**

ÉTÉ (CAMPING - RANDONNÉE - ALPINISME - SPORTS D'ÉTÉ)

300 pages illustrées, envoyé contre 3 timbres (Réf. DR. CAF - PC)

HIVER (SKI DE PISTE - de RANDONNÉE - de FOND) envoyé dans les mêmes conditions (Parution 1^{er} Novembre 1974)

— **son horaire adapté**

du **MARDI** au **SAMEDI** de 9 heures à 21 heures sans interruption.

le **LUNDI** de 10 heures à 12 h. 30 et de 14 à 19 heures.

— **une équipe de 50 vendeurs compétents**

— **un choix unique**

— **une exposition de tentes sur 800 m² d'Avril à fin Juillet en plein ciel au cœur de Paris.**

BONNES VACANCES

NOUS AUSSI NOUS PARTONS
MAIS RESTONS OUVERTS.

DU 6 AOUT au 30 SEPTEMBRE
NOUS SERONS FERMÉS
LE LUNDI

DU MARDI AU SAMEDI
OUVERTURE

DE 9 à 19 HEURES
SANS INTERRUPTION

et **BEAU TEMPS**

**AU VIEUX CAMPEUR : Le spécialiste N° 1 du SKI - du CAMPING LÉGER
de l'ALPINISME - de la SPÉLÉO - de la RANDONNÉE
QUI NE FAIT PAS "PAYER" SA RÉELLE SPÉCIALISATION**